



Travail dirigé  
MSL-6700

Normand Baillargeon  
Professeur superviseur

**Programme, phases de réalisation et évaluation  
pour une  
EXPOSITION DIDACTIQUE  
EN MILIEU SCOLAIRE**

*PAPIERS*

Présenté  
Par

Marie-Jasée Lebel  
Maîtrise en muséologie  
Programme conjoint UQAM - Udm

Le 25 mai 1999  
Université du Québec à Montréal

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.04-2020). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

*D'utile à élégant, le papier, médium versatile,  
devient le véhicule de l'expression de la pensée de l'écrivain,  
la surface accueillant le pinceau de l'artiste.  
Mais plus particulièrement le papier est l'expression d'un art.*

## Table des matières

---

Remerciements .....	5
CONTEXTE .....	7
<i>Le milieu</i> .....	8
<i>La Collection Prêts d'œuvres du Musée du Québec</i> .....	9
APPROCHE MUSÉOLOGIQUE .....	10
<i>Le concept</i> .....	11
ÉTAPES DE PRODUCTION .....	15
Objectifs .....	16
<i>Clientèle</i> .....	16
<i>Développement du concept</i> .....	17
<i>Orientations</i> .....	21
<i>Cadre thématique</i> .....	23
<i>Approche de communication</i> .....	24
<i>Moyens généraux utilisés dans l'exposition</i> .....	27
SCÉNARIO .....	28
<i>Cheminement dans l'exposition</i> .....	29
ESQUISSE DE L'EXPOSITION .....	33
L'EXPOSITION EN IMAGES .....	35
CAHIER DE TEXTES .....	48
Cartels .....	69
ÉVALUATION .....	71

<i>Cadre</i> méthodologique.....	72
<i>Types de</i> questions .....	73
<i>Protocole d'administration</i> .....	74
<i>Utilisateurs du questionnaire</i> .....	74
<i>Évaluation du parcours</i> .....	78
<b>VOLET DIDACTIQUE</b> .....	<b>80</b>
<i>Démarche auprès des enseignants</i> .....	81
<i>Impact sur le milieu scolaire</i> .....	82
<i>Contraintes</i> .....	82
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>85</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>89</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>92</b>
<b>ANNEXE 1 - PERFECTIONNEMENT DES ENSEIGNANTS - TECHNIQUE DU PAPIER</b> .....	<b>93</b>
<b>ANNEXE 2 - INFORMATIONS POUR LE VISITEUR EN SALLE</b> .....	<b>98</b>
<b>ANNEXE 3 - CATALOGUE DE L'EXPOSITION - SITE WEB</b> .....	<b>113</b>
<b>ANNEXE 4 - ÉVALUATION QUESTIONNAIRE COGNITIF</b> - -.....	<b>150</b>
<b>ANNEXE 5 - CORRESPONDANCE</b> .....	<b>157</b>
<b>ANNEXE 6 - ARTICLE DE PIERRE FOGLIA</b>	<b>165</b>

## **Remerciements**

---

L'auteure tient à remercier les personnes et organismes suivants. Ceux-ci ont grandement favorisé la tenue de l'exposition **PAPIERS**.

Monsieur Pierre Gagné, directeur École André-Laurendeau;

Monsieur Michel Nadeau, éducateur, Musée du Québec;

Messieurs Yves David et Stéphane Labonté, pour leur soutien technique lors de l'élaboration des pages du site Web;

Madame Jasée Duhamel, pour son soutien technique lors du montage de l'exposition;

Mesdames Danielle Larivière et Martine Bourdages, enseignantes, qui ont accepté avec gentillesse de se prêter à la visite et au questionnaire avec leurs classes de mesures d'appui pédagogique et de géographie.

Madame Valérie Gagnon, étudiante à la maîtrise en linguistique qui a partagé avec moi sa démarche sur l'histoire du livre et son expérience avec les classes de madame Larivière;

Le programme de réussite éducative de la commission scolaire Marie-Victorin;

Le Centre d'arts visuels de Saint-Hubert;

Le Musée du Québec.

L'auteure tient particulièrement à remercier ses enfants Lydia, Gabrielle et Guillaume pour leur patience et leur compréhension pendant la préparation et le montage de l'exposition ainsi que pendant la réalisation du présent document. Un clin d'œil à Guillaume, 6 ans, qui a su trouvé un système d'accrochage ingénieux et tout simple qui a facilité le montage.

Une tendre pensée pour mon conjoint qui a pris en charge le quotidien depuis le début de cette démarche.

***De notre condition préhistorique à la modernité, les étapes vers le progrès se sont faites pas à pas.***

***Dans un mouvement général et planétaire, avec le temps et les générations, l'humanité s'est appuyée sur la mémoire des traces de ce progrès.***

***Ainsi, dans la grotte, par les mains et les pieds, l'humanité a pris conscience de ses traces. Dans ces grottes, qui furent les premiers abris, se trouvent les traces du passage et de l'existence des premiers humains ayant utilisés un support aux premières projections de la pensée humaine.***

***La peinture pariétale est donc le témoin de ces traces qui ont traversé les âges. Au fil de ces années, les dessins se transformèrent en signes, langages et écritures.***

***Reflète de la diversité culturelle et géographique, l'écriture trouva donc de nombreux supports, tels que la tablette d'argile, le papyrus, l'os, le métal, le bois.***

***En utilisant ces supports transportables qui ont été conservés et transmis,***

***l'humanité est passée ainsi de la Préhistoire à l'Histoire***



## **Le milieu**

L'exposition **PAPIERS** est un concept qui a été pensé en fonction d'une clientèle scolaire de niveau secondaire fréquentant l'école André-Laurendeau. Cette école est située à Saint-Hubert, sur le territoire de la Commission scolaire Marie-Victorin.

L'école André-Laurendeau bénéficie de la présence en ses murs d'un centre d'exposition. Il s'agit d'une salle de dimensions intéressantes dans laquelle des expositions d'artistes professionnels sont présentées. Depuis quelques années, une entente permet au Centre d'arts visuels de Saint-Hubert d'occuper ces locaux dans l'école.

Ce projet remonte à la fin des années 1980. Différents organismes dans le domaine de la photographie, de la sculpture, du vitrail et de la peinture désiraient se regrouper pour mettre en commun leurs actions et avoir un lieu de diffusion de leurs œuvres. Pour différentes raisons ce n'est qu'en août 1995 que le Centre d'arts visuels de Saint-Hubert (CAV) est légalement constitué.

Le Centre verra le jour grâce à une entente partenariale entre la ville de Saint-Hubert et la Commission scolaire Taillon (en vigueur à l'époque). L'organisme doit favoriser l'utilisation par le milieu scolaire de cet espace comme outil pédagogique ; il doit encourager la coopération entre les milieux scolaires, municipal, artistique et les milieux d'affaires et il doit aussi promouvoir les arts visuels dans la municipalité et la région.

La commission scolaire s'est assurée une présence continue pour les élèves du primaire autant que pour ceux du secondaire au Centre d'arts visuels par un espace d'affichage et d'exposition disponible tout au long du calendrier d'activités.

### ***La Collection Prêts d'œuvres du Musée du Québec***

Créée en 1982 par le ministère de la Culture, la collection Prêts d'œuvres d'art est composée de près de 1500 œuvres. Ces œuvres représentent toutes les disciplines artistiques en art contemporain et actuel: de la peinture à la sculpture, du dessin à la gravure, de la photographie aux arts décoratifs.

Depuis 1987, dans le cadre de son programme *Expositions didactiques de la collection Prêts d'œuvres d'art en milieu scolaire*, le Musée du Québec permet aux écoles de faire l'emprunt de ces œuvres et de les présenter dans leur milieu. Les enseignants ont ainsi l'occasion de mettre leurs étudiants en présence du travail d'artistes professionnels de grande réputation en art contemporain.



## APPROCHE MUSEOLOGIQUE

---

## ***Le concept***

L'exposition *PAPIERS* a été conçue avec l'idée de rejoindre non seulement les étudiants en arts plastiques mais aussi les étudiants de d'autres champs disciplinaires. Nous verrons dans les pages qui suivent les objectifs visés par la présentation de l'exposition ainsi que le développement du concept. Les différentes orientations qui ont été privilégiées en cours d'élaboration et l'approche muséologique qui s'est révélée la plus appropriée pour le contexte scolaire seront par la suite décrits. D'autre part, le site web de l'école a été mis à contribution en offrant un complément d'information aux visiteurs.

Un volet évaluation a été développé et un questionnaire en ligne a été mis à la disposition des visiteurs sur le site web. Dans le milieu scolaire le test cognitif a été administré à des groupes d'histoire et de géographie en pré-test et en post-test. Une analyse des résultats recueillis suivra dans ces pages.

Finalement, il sera question de l'impact sur le milieu scolaire de cette exposition et sur la difficulté d'impliquer le milieu scolaire.



L'exposition n'est plus un simple accrochage d'œuvres. Pour concevoir une exposition il faut prendre en compte un multitudes de facteurs. L'exposition a été catégorisée, analysée au cours des dernières décennies. Plusieurs chercheurs, sociologues, pédagogues, philosophes se sont penchés sur ce média. Différentes typologies ont été mises de l'avant, plusieurs sont similaires, d'autres explorent des aspects spécifiques de l'exposition (par exemple l'évaluation).

Pour Davallon, l'exposition revêt trois formes : « celles qui se proposent d'être des situations de rencontre entre visiteurs et objets; celles qui se font vecteurs d'une stratégie de communication; celles enfin qui visent un impact social. »<sup>2</sup> Jean-François Barbier-Bouvet , quand à lui parle des « missions » de l'exposition, la première s'inscrivant dans un discours pédagogique où il faut faire passer une information et faire en sorte que le visiteur approfondissent cette information pour finalement qu'il y ait acquisition par le visiteur: La seconde mission en est une de démocratisation : toucher le plus de gens possible. La troisième mission touche à la participation sous-entendant des dispositifs interactifs ou des ateliers.<sup>3</sup>

Il est indéniable que l'exposition **PAPIERS** est une exposition utilisant une stratégie de communication puisque la mise en exposition avait une visée essentiellement didactique. D'autre part, **PAPIERS** utilisant un discours pédagogique tendait vers les trois missions décrites par Barbier-Bouvet. La clientèle visée, le contenu et le mode de présentation ont orienté le concept.

---

<sup>2</sup> Davallon, Jean. Claquemurer pour ainsi dire tout l'univers. p 8

<sup>3</sup> Barbier-Bouvet, Jean-François. « Le système de l'exposition», in Histoire d'expo, p. 15-16

Il existe différentes méthodologies qui ont été développées pour concevoir une exposition. À ce chapitre aussi, plusieurs auteurs se sont penchés sur la question. Dans le processus de communication qu'est l'exposition, les auteurs en général s'entendent sur certaines règles : l'exposition est une suite de reformulations. La sélection des informations va être suivie d'une réinterprétation des données qui permettront la construction du projet qui sera traité de façon à être visualisé en 3D pour finalement devenir l'exposition.

<b>RÈGLES / PRINCIPES</b>				
<b>DONNÉES HISTORIQUES</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>
Documents Archives Fouilles Témoignages Récits Etc...	<b>HISTOIRE</b>  Constituer une vue d'ensemble	<b>PROJET</b>  Exposition Muséographie Synopsis	<b>DESIGN VISUEL</b>	<b>EXPOSITION RÉALISÉE</b>

David Dean, dans son ouvrage Museum Exhibition : Theory and Practice présente un modèle de développement pour l'exposition. Il s'agit d'un modèle séquentiel permettant de discerner plus facilement l'évolution du synopsis.

Phase conceptuelle	Phase de développement	Phase opérationnelle	Évaluation
--------------------	------------------------	----------------------	------------

Un autre modèle conçu par Muséobus (Radis Inc.) nous a grandement inspiré. Ce modèle, mis au point dans le cadre de leur pratique, tenait compte des contraintes en ressources financières et humaines. Bien que qu'inspiré de Dean et de d'autres auteurs, ce modèle s'est avéré un outil particulièrement intéressant pour le contexte dans lequel **PAPIERS** devait être préparé et présenté.

Concept	Scénario	Réalisation	Production	Montage
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Problématique</li> <li>- Clientèle visée</li> <li>- Objectifs général et intermédiaire</li> <li>- Répartition thématique</li> <li>- Moyens muséographiques</li> <li>- Recherche préliminaire</li> <li>- Validation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cheminement dans l'exposition</li> <li>- Recherche finale</li> <li>- Rédaction de textes préliminaires et niveaux de textes</li> <li>- Esquisse de présentation du cadre thématique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Préparation du matériel pédagogique</li> <li>- Recherche finale</li> <li>- Mise en forme des textes et des images</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Montage des panneaux</li> <li>- Préparatifs de lancement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménagement de la salle</li> <li>- Installation</li> </ul>

Dans les pages qui suivront, les différentes phases de réalisation de l'exposition **PAPIERS** seront décrites en utilisant la structure proposée par Muséobus (Radis Inc.)



## ÉTAPES DE PRODUCTION

---

## **Objectifs**

- ☛ Faire découvrir les aspects culturels, économiques et sociaux liés au papier.

Matières visées : Géographie, Histoire, Arts plastiques

- ☛ Faire découvrir les secrets de la fabrication du papier, les différentes formes et textures qu'il peut présenter.

Matière visée : Arts plastiques

- ☛ Faire découvrir les problèmes liés à la production du papier.

Matières visées : Géographie, Histoire

- ☛ Faire découvrir des œuvres réalisées en papier et sur papier.

Matière visée : Arts Plastiques

## **Clientèle**

La clientèle cible est une clientèle captive. Il s'agit d'adolescents de 12 à 17 ans. Une clientèle secondaire est aussi rejointe : celle des résidents de Saint-Hubert. Cependant, le nombre de visiteurs est très faible.

Dans le cadre de l'exposition *PAPIERS*, les enseignants en arts plastiques étaient invités à faire la visite de l'exposition avec leurs groupes. D'autre part, afin de rejoindre les objectifs généraux de l'exposition, une invitation particulière a été faite auprès des enseignants en géographie et en histoire.

En cours d'expérimentation deux autres groupes se sont joints à ceux déjà contactés. Il s'agit de groupes d'élèves en Mesure d'appui pédagogique. Ces élèves avaient déjà amorcé une démarche avec une étudiante à la maîtrise en linguistique. Celle-ci avait préparé une

expérimentation basée sur l'histoire du livre. L'exposition **PAPIERS** dans son volet didactique venait la compléter.

### **Développement du concept**

Les orientations du programme de Prêt d'œuvres du Musée du Québec favorisent le développement de thématique dans le cadre de laquelle, les œuvres sont choisies. Dans le cas de l'exposition **PAPIERS**, le volet didactique n'a pas été développé pour compléter le discours artistique de l'exposition. Il a été délibérément axé sur des informations de nature informatives à propos du papier.

La recherche sur ce sujet permettait une certaine diversité dans le discours. Le tableau suivant montre l'éventail de sous-thèmes qui devenaient exploitables aux fins de l'exposition.

<b>HISTOIRE - PAPIER</b>	<b>LA PAPETERIE TRADITIONNELLE DANS LE MONDE</b>	<b>HISTOIRE IMPRIMERIE</b>	<b>L'ÉCRIT: REFLET DES IDÉES</b>	<b>LA QUESTION DU RECYCLAGE</b>
			<ul style="list-style-type: none"> <li>PREMIERS TEXTES</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>CHINE, 105 AP J.-C.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LA TRADITION OCCIDENTALE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>CORÉE, 750 AP J.-C.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LA BIBLE DE GUTENBERG</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LE RECYCLAGE EN OCCIDENT</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>JAPON, 610</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LA TRADITION ORIENTALE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>CHINE, 600-900</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LES MOINES COPISTES</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>HABITUDES AU QUOTIDIEN</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>OUZBÉKISTAN, 750</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LE JAPON</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>EUROPE, 1440</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LES PREMIÈRES BIBLIOTHÈQUES</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>DIFFUSION VERS L'EUROPE MÉRIDIONALE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LA CHINE</li> </ul>	<b>TECHNIQUES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>PREMIERS ÉCRITS PHILOSOPHIQUES</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>L'EUROPE CENTRALE ET DU NORD</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'INDE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>XYLOGRAPHIE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>DIFFUSION DU LIVRE</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>L'AMÉRIQUE DU NORD, XVIII SIÈCLE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'EUROPE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>COMPOSITION MANUELLE</li> </ul>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>EUROPE OCCIDENTALE, XVIII SIÈCLE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LES Etats-Unis ET LE Canada</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>COMPOSITION MÉCANIQUE</li> </ul>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>LA PILE HOLLANDAISE</li> </ul>	<b>LES AUTRES SOURCES DE FIBRES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LINOTYPIE</li> </ul>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>L'INVENTION DES MACHINES À PAPIER</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>LES ALTERNATIVES AU BOIS</li> </ul>	<b>PRESSES</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>LA DÉCOUVERTE DU CARTON-PAILLE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>PRATIQUES MONDIALES</li> </ul>	IMPRESSION EN CREUX		
<ul style="list-style-type: none"> <li>L'INTRODUCTION DE LA CELLULOSE</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>LITHOGRAPHIE</li> </ul>		
<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>OFFSET</li> </ul>		

Après analyse de cette liste, il devenait impératif de faire une épuration de ces sous-thèmes. Les contraintes d'espace et de budget étant incontournables, il fallait trouver un discours cohérent mais plus généraliste. Nous avons donc regroupés les divers éléments que nous voulions traiter en trois discours axés autant sur le volet didactique pour les éléments liés au sujet du papier que sur le volet arts visuels. Ce moyen nous a permis de resserrer la thématique.

### DISCOURS 1

- *DISCOURS HISTORIQUE ET SOCIAL*
- HISTORIQUE DU PAPIER
- HISTORIQUE DE L'IMPRIMÉ- L'IMPRIMERIE
- IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT
- *EN ARTS* : ARTISTES DONT LA PRÉOCCUPATION TOURNE AUTOUR DU

### DISCOURS 2

- *DISCOURS SÉRIEL*
- ŒUVRES PAPIER MEDIUM
- ŒUVRES ÉVOQUANT LES TRACES SUR PAPIER
  - L'ÉCRITURE
  - LE MESSAGE
- ŒUVRES RECYCLAGE
- *CATALOGUE*: TOUT LE VOLET HISTORIQUE ET ENVIRONNEMENT

### DISCOURS 3

- *DISCOURS PHILOSOPHIQUE*
- VOIR LE PAPIER COMME PRÉTEXTE À EXPLORER LES TRACES
  - LA MÉMOIRE
  - LE MESSAGE
  - L'ÉDUCATION

La recherche sur ces trois discours nous a fait réaliser que chacun ferait une excellente exposition dans un lieu plus grand que celui avec lequel nous avions à composer. Une multitude de possibilités pouvaient être explorées. Notre préoccupation étant de rendre intéressante cette exposition pour des adolescents, certains des éléments devaient être mis de côté.

Par exemple, dans le Discours 1, la présence de l'histoire de l'imprimerie et du papier dans un même discours supposait une mise en exposition particulière. En effet, parler de l'imprimerie, c'est parler des presses, de la typographie, des alliages utilisés pour les caractères, des principes techniques reliés à l'imprimerie, de son évolution, de son utilisation de nos jours, de l'avènement des nouvelles technologies appliquées à l'imprimerie. Nous le voyons le thème de l'imprimerie est un thème d'exploitation en soit. Mais comment parler du papier sans parler de l'imprimerie : les deux sont indissociables à un certain moment dans l'histoire.

Le Discours 2 s'orientait essentiellement sur un discours en arts visuels et évacuait vers le catalogue tout le côté didactique que nous voulions développer. En choisissant ce discours nos objectifs ne pouvaient être atteints.

Le troisième discours était extrêmement tentant : explorer un concept un peu plus philosophique. Mais comment l'aborder auprès d'une clientèle adolescente. Il nous fallait le complet engagement des enseignants en exploitant ce volet. Il était impossible de présenter ce type d'exposition sans que le contenu des rencontres pré-visite soient axés sur des objectifs précis reliés à cette thématique. Les enseignants n'auraient pas été prêts à investir dans ce type de démarche. Il semble que pour ceux-ci les impératifs de leur programme permet peu de dérogation.

C'est donc devant ce type de questionnement que le processus du choix du discours s'est déroulé. Ce qui fait, qu'après analyse le premier discours semblait le plus prometteur avec quelques modifications.



## ***Orientations***

Nous avons donc privilégié une partie des sous-thèmes pour leur caractère didactique. Ceux-ci permettaient de développer un contenu intéressant pour les visiteurs. Notre préoccupation étant de ne pas perdre l'intérêt des adolescents avec trop d'information.

Nous le rappelons, le **Discours 1** comportait les éléments suivants :

- HISTORIQUE DU PAPIER
- HISTORIQUE DE L'IMPRIMÉ - L'IMPRIMERIE
- IMPACTS DE L'UTILISATION ET DE LA PRODUCTION DU PAPIER SUR L'ENVIRONNEMENT
  
- *EN ARTS*: ARTISTES DONT LA PRÉOCCUPATION TOURNE AUTOUR DU PAPIER COMME MEDIUM

L'histoire du papier nous apparaissait l'élément clé du discours de cette exposition et ne pouvait être évacué. Par contre l'histoire de l'imprimerie pouvait être utilisée comme complément d'information pour les visiteurs en utilisant un support autre que celui de l'exposition. Le volet social par contre manquait d'intérêt. Il nous semblait que le discours gagnerait à évoquer les aspects culturels liés à l'utilisation du papier. Il fut donc décidé de développer une section Culture et Société qui engloberait le volet Impact environnemental. Le volet Arts visuels fut défini par le choix des œuvres. La seule prérogative au départ étant de sélectionner des œuvres faites avec du papier.

L'orientation définitive de l'exposition généralisait le discours mais permettait de présenter tous les aspects historiques sur lesquels nous voulions mettre l'emphase. Il ne s'agissait pas de développer certains sous-thèmes plus que d'autres. Nous le répétons, notre clientèle étant composée en grande partie d'adolescents, nous ne voulions pas que le parcours devienne inintéressant et que l'intérêt des visiteurs se relâche.

C'est donc sur le canevas qui suit que la recherche documentaire s'est effectuée :

<b>VOLET DIDACTIQUE</b>
Les premiers supports à l'écriture
Le voyage du papier
La papeterie traditionnelle dans le monde
Le papier au quotidien
Papier et culture
<b>VOLET ARTS VISUELS</b>
Œuvres réalisées avec du papier

L'exposition est une carte, elle n'est pas le territoire et ne peut pas tout montrer, d'où la sélection, le choix des thèmes. L'exposition impose des choix, elle est, « du point de vue de ses concepteurs, un endroit où l'on ne peut pas tout montrer » (Barbier-Bouvet, 1983b)<sup>4</sup>.

### **Cadre thématique**

Nous avons regroupé dans le tableau suivant les sous-thèmes qui ont été exploités dans l'exposition **PAPIERS**

De la pierre au papyrus	Premières traces écrites Le papyrus Parchemin et vélin
Le voyage du papier	La Chine Le Japon Diffusion du papier en Asie Les pays Arabes Diffusion vers l'Europe méridionale L'Europe centrale et du Nord Amérique du Nord Europe occidentale, XVIII <sup>e</sup> siècle
Les inventions	La pile hollandaise Les machines à papier La découverte du carton-paille L'introduction de la cellulose
La papeterie traditionnelle dans le monde	La tradition occidentale La tradition orientale
Autres sources de fibres	
Le papier au quotidien	La consommation de papier dans le monde La production de papier et de carton La question du recyclage
Papier et culture	Au Mexique En Thaïlande Au Japon En Italie

Ce cadre thématique nous a ensuite guidé dans la conception du parcours. Nous le verrons, la conception du parcours a été pensée en fonction d'un itinéraire imposé par la muséographie.

<sup>4</sup> cité par Schiele dans l'invention simultanée du visiteur et de l'exposition (notes pour une recherche) CREST-UQAM

## ***Approche de communication***

Nous désirions que l'exposition soit supportée par la mise en exposition, que le tout soit au service du message. Il ne fallait pas que certains objets ou certains textes soient plus signifiants que d'autres : ils devaient être des supports matériels au discours de l'exposition. Nous ne souhaitons pas laisser de place à d'autres interprétations que celles visées par le discours choisi. Afin de rendre le rendu visuel dynamique pour notre clientèle adolescente, nous avons réparti le pourcentage de textes et de contenu visuel

Nous l'avons dit, les séquences qui étaient prévues devaient favoriser le cheminement du visiteur dans les informations. Dans certaines études faites sur le comportement du visiteur il est établi que le visiteur se développe des stratégies pour comprendre les informations qui lui sont présentées et les mettre en rapport avec ses connaissances. Les niveaux de discours utilisés dans une exposition sont donc actualisés par le visiteur dans l'ensemble de l'exposition.

Notre clientèle adolescente imposait que nous concevions un niveau de texte à sa portée. Il nous fallait cependant être vigilant et ne pas tomber dans un discours simpliste en gardant tout de même un niveau de compréhension accessible car une clientèle adulte avait accès à l'exposition.

La logique que nous voulions développer avec **PAPIERS** rejoint ce que Montpetit a défini typologiquement comme une *exposition à logique endogène, fondée sur la communication* :

*Ce sont des expositions où la disposition des choses montrées est générée selon les besoins identifiés par la mise en exposition elle-même. L'ordre et la logique retenus sont fonction du propos et des objectifs spécifiques de communication avec les publics. Les objets, dans ces expositions, sont disposés selon le rôle que les concepteurs leur attribuent dans un scénario d'ensemble ; celui-ci est élaboré en tenant compte des messages à transmettre, de la réception présumée et des usages que les visiteurs feront des dispositifs de l'exposition. Comprendre le propos n'exige que très peu de connaissances préalables, parce que la mise en exposition offre, à même son dispositif et dans une trame explicite, les clés d'accès requises pour sa compréhension de base.<sup>5</sup>*

L'exposition **PAPIERS** supporte cette définition par l'orientation qui a été prise dès sa conception. C'est une exposition qui en utilisant un parcours planifié dans lequel le visiteur (l'adolescent) se déplace, donne un sens au discours choisi en utilisant un bon niveau de communication dans les textes et en présentant une mise en exposition concordante.

---

<sup>5</sup> Montpetit, Raymond. *Une logique d'exposition populaire: les images de la muséographie analogique. Publics et Musées*. Nb 9, Janvier-Juin 1996, pp 87-88

L'exposition de type endogène décrite par Montpetit<sup>6</sup> regroupe trois éléments avec lesquels l'exposition **PAPIERS** est en corrélation :

- La muséographie thématique
  - les objets sont sélectionnés en fonction du thème
  - le visiteur doit lire les supports
- La muséographie narrative
  - récit avec un début et une fin
  - le visiteur doit suivre les séquences, le déroulement du récit
- La muséographie démonstrative<sup>7</sup>
  - démonstration d'une technique (complément)
  - compréhension par le participant des processus

La thématique est donc ici supportée par des panneaux didactiques comportant des textes et des photographies. Quelques objets en vitrine viendront appuyer le discours. Dans la section Arts visuels, le choix des œuvres est justifié par la démarche des artistes en regard du papier et par l'intérêt qu'elles pouvaient susciter auprès des adolescents.



---

<sup>6</sup> Idem note 2, p.92

<sup>7</sup> Pour cet aspect, référer à la section **Volet didactique**

### ***Moyens généraux utilisés dans l'exposition***

Les principaux moyens auxquels nous avons eu recours sont de facture classique et particulièrement simple. Le budget qui nous était alloué étant extrêmement mince, soit 800 \$, il nous fallait trouver des solutions pratiques et peu coûteuses pour présenter notre contenu.

Nous avons utilisé du carton bristol, du papier Kraft comme supports aux textes et aux images. Des panneaux grillagés ont servis de supports et d'éléments incitatifs au parcours. Des vitrines sur podium ont permis de présenter et de protéger des papiers de valeur. De grandes feuilles de papier ont été placées de façon à délimiter l'espace. En fait, ces moyens convenaient au contexte scolaire.

Nous avons choisi de présenter le catalogue de l'exposition sur le site Internet de l'école André-Laurendeau. Le thème du papier nous incitait à rester cohérent en n'utilisant pas de papier pour l'impression. Un document résumant la démarche de chacun des artistes ainsi que la justification du choix de l'œuvre se trouvait toutefois en salle pour les visiteurs ne pouvant accéder au site. Nous aurions souhaité pouvoir installer un ou deux postes informatiques afin de faciliter cette consultation, les contraintes de filage dans ce secteur de l'école ne nous ont pas permis de réaliser cet aspect de notre programme.



## SCÉNARIO

---

## ***Cheminement dans l'exposition***

La salle d'exposition est divisée en 2 zones principales. La première zone traite de l'histoire du papier, la deuxième présente le papier comme médium artistique.<sup>8</sup>

Nous voulions un parcours itératif. Dans ce contexte, nous devions trouver un moyen pour donner un élément de départ permettant au visiteur de comprendre qu'il va se déplacer dans une séquence de visite préétablie. Conséquemment, chacun des éléments devait aider le visiteur à interpréter le segment suivant. Les supports ont donc été situés pour canaliser les visiteurs dans l'espace et de grands panneaux de papier délimitaient la zone d'accueil et l'espace dédié aux œuvres.<sup>9</sup>

### Zone 1

Le visiteur est accueilli par un panneau de papier qui est situé en face de lui à l'entrée de la salle. On y retrouve le titre de l'exposition et un texte d'accueil retraçant les grandes lignes thématiques de l'exposition.

À la gauche du visiteur, se trouve la zone didactique et à sa droite la zone Arts visuels. À ce point, nous voulions que le visiteur se dirige vers la gauche afin de commencer sa visite avec la section didactique.

---

<sup>8</sup> Voir **Esquisse de l'exposition**, p.33 du présent document

<sup>9</sup> Nous verrons cependant à la section **Évaluation** que malgré tout, des pôles d'attraction se sont imposés et le parcours prédéterminé n'a pas toujours été celui du visiteur.

En choisissant le parcours zone didactique sur sa gauche, le visiteur peut amorcer sa lecture par un texte introductif placé au-dessus des textes relatifs aux premières traces écrites par l'homme. Des photographies de pierres gravées et un spécimen de papyrus viennent supporter les textes. Dans le texte qui suit la fabrication du parchemin et du vélin est expliqué.

Ensuite l'itinéraire qu'a pris le papier dans sa diffusion est illustré par une carte géographique. Un texte sur la découverte faite par Ts'ai-Lun en Chine, sur la méthode utilisée ainsi que différentes illustrations sur le sujet complètent la section.

Sur le **Mur B**, le thème se poursuit et le visiteur est invité à lire les textes sur la diffusion du papier en Asie et en Europe particulièrement. Différentes informations sur des découvertes technologiques suivent sur un panneau d'accrochage.

Toujours sur ce panneau d'accrochage en V, suivent, des textes et des photographies sur le développement de la papeterie traditionnelle dans le monde. Cette section se poursuit sur le mur **C** et **I** y est question de la tradition occidentale, orientale et des différentes sources de fibres.

Une vitrine (V1) contenant différents exemples de papier fait à partir de feuilles de bananier, de fibres textiles et autres papiers recyclés complète cette section.

Sur le mur D, d'autres photographies sur le sujet et un texte du journaliste Pierre Foglia vient introduire la section sur le papier au quotidien.

Sur un panneau d'accrochage, les textes sur la consommation du papier dans le monde accompagnent différents exemple de papier produit par l'industrie. Suivent des textes et des photographies en relation avec la question du recyclage. Une vitrine (V2) contenant des objets à recycler précède la section sur le papier et la culture où différentes photographies complètent les textes.

## Zone 2

Sur le mur E, un texte introductif sur la section Arts visuels indique que le visiteur entre dans cette zone. On retrouve donc dans cette zone onze œuvres provenant de la collection Prêt d'œuvres du Musée du Québec. Ces œuvres ont été choisies en fonction du thème et sont faites avec du papier ou du carton. Une seule de ces œuvres ne comporte pas de papier. Il s'agit de l'œuvre de Bernard Rousseau, *Trans/itérations I*, qui a été choisie à cause de ce qu'elle évoquait par rapport au thème.

L'accrochage a été fait dans un souci esthétique : dimension de l'œuvre, couleur, orientation de l'œuvre, espace disponible. Un cartel a été préparé pour chaque œuvre afin d'expliquer la justification du choix de chacune des œuvres dans le contexte de l'exposition. Les murs E, F et H ont été utilisés.

Le mur G recevait quelques travaux d'élèves de l'école André-Laurendeau qui avait été préalablement sélectionnés. Il s'agissait d'une démarche entreprise en arts plastiques à partir d'œuvres d'artistes réputés. Les élèves devaient partir de la structure géométrique des œuvres et les travailler en dimension avec du papier découpé. De plus, un élève de l'école secondaire

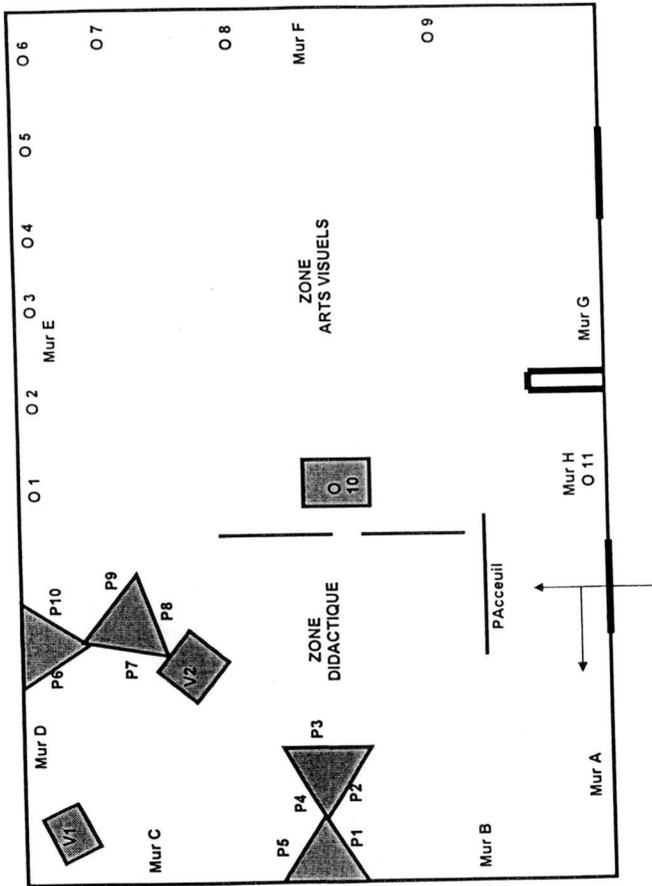
Mgr-A.-M.-Parent nous a gracieusement offert d'exposer une robe faite de papier et de factures. Nous avons aussi présenté les esquisses préliminaires pour cette robe.

Le parcours qui nous avons prévu débutait avec les premiers supports à l'écriture et notre discours s'est articulé autour de différents faits et aspects de l'histoire et de l'utilisation du papier. Nous désirions que ce parcours se termine par un retour sur le point de départ, d'où la justification du choix de l'œuvre de Bernard Rousseau. Il était important pour nous que cette œuvre soit la dernière du parcours. Cette œuvre évoque deux pages d'écriture où les casiers symbolisent les paragraphes du texte. Les rouleaux insérés dans les casiers représentent les lettres composant le texte. Et par extension, ces rouleaux supportent les messages ou les souvenirs écrits que nous voulons conserver. Donc, en terminant l'exposition par une œuvre aussi évocatrice, nous désirions conclure le parcours par une réflexion sur les support de l'écriture et terminer ainsi le cycle de l'exposition.



## ESQUISSE DE L'EXPOSITION

---



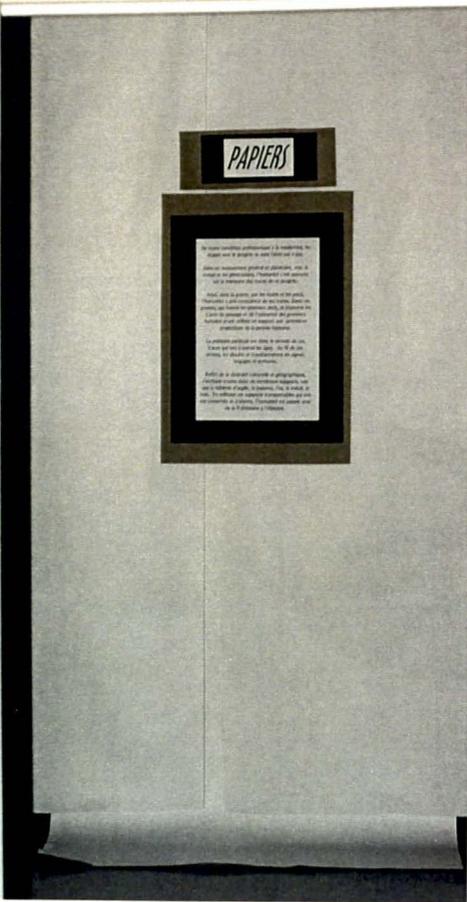
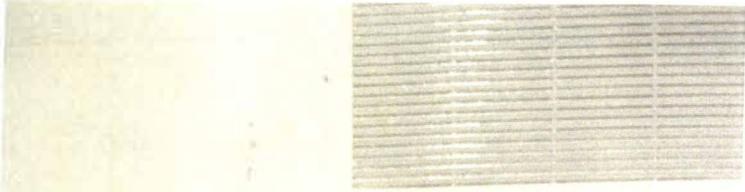
LÉGENDE

- |     |   |      |  |
|-----|---|------|--|
| O 1 | DEUX LANGUES / RED QUEENS<br>JACKI DANYLCHUK  | O 7  | ROBE DE RITUEL I<br>MICHELLE HEON      |
| O 2 | NATURE MORTE AU POMPIER<br>PIERRE DESROSNIERS | O 8  | SANS TITRE<br>SHEILA SEGAL             |
| O 3 | RACINE / TAPROOT<br>SHELLY LOW                | O 9  | SANS TITRE<br>MARY-ANN CUFF            |
| O 4 | PÂLE VIOLET<br>ISABELLE LEDUC                 | O 10 | SCRAPBOOK BARCELONE<br>CÉLINE BARI     |
| O 5 | BACK TO THE FUTURE<br>BERNARD GAMOY           | O 11 | TRANSLITÉRATIONS I<br>BERNARD ROUSSEAU |
| O 6 | BACK & FORTH<br>KAREN TRASK                   |      |  |

## L'EXPOSITION EN IMAGES

---

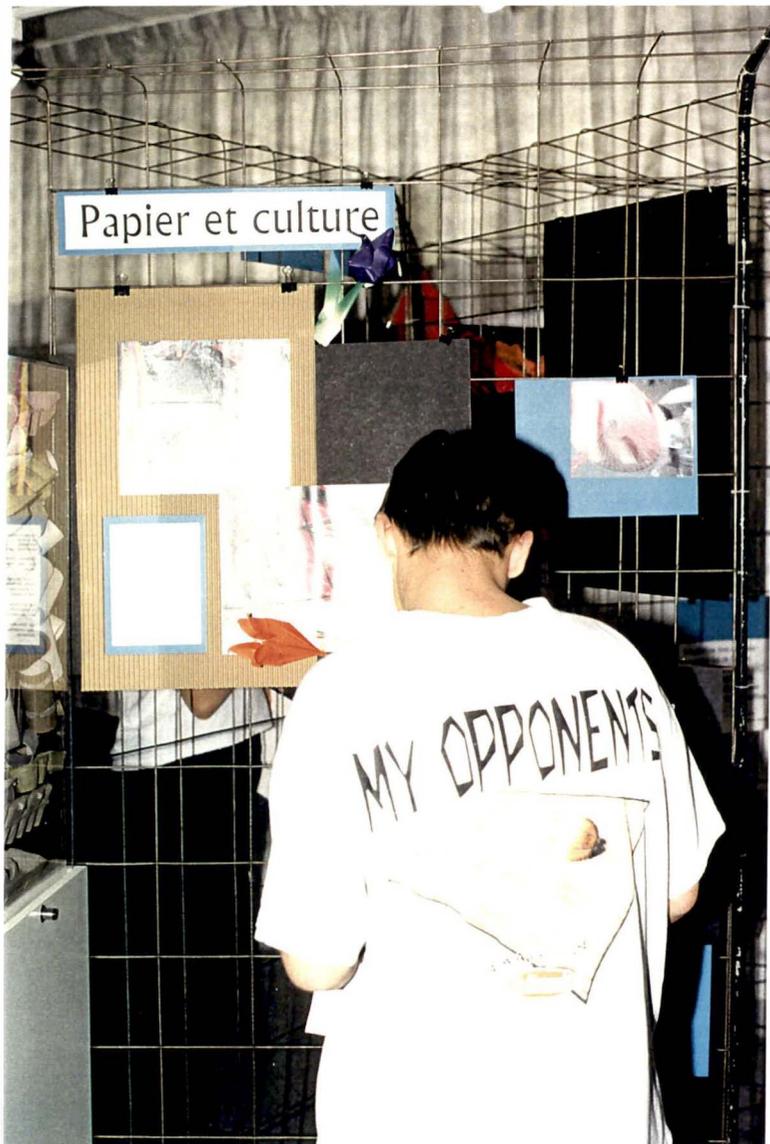
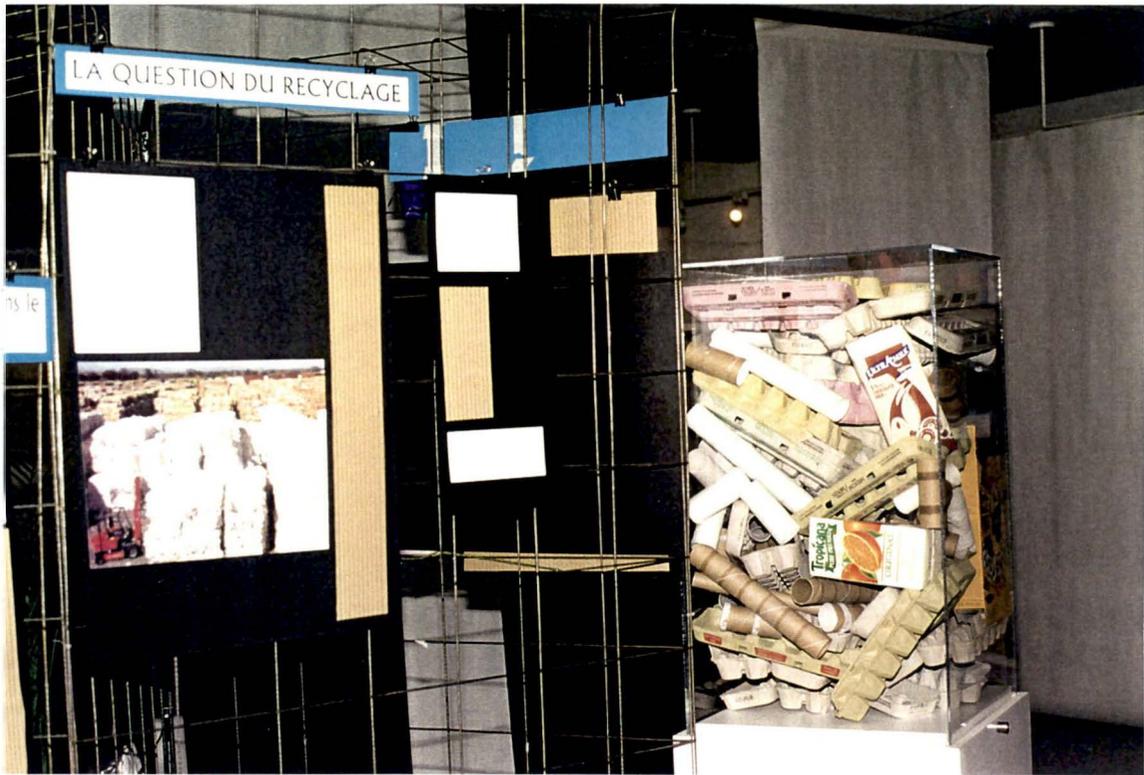
Zone 1







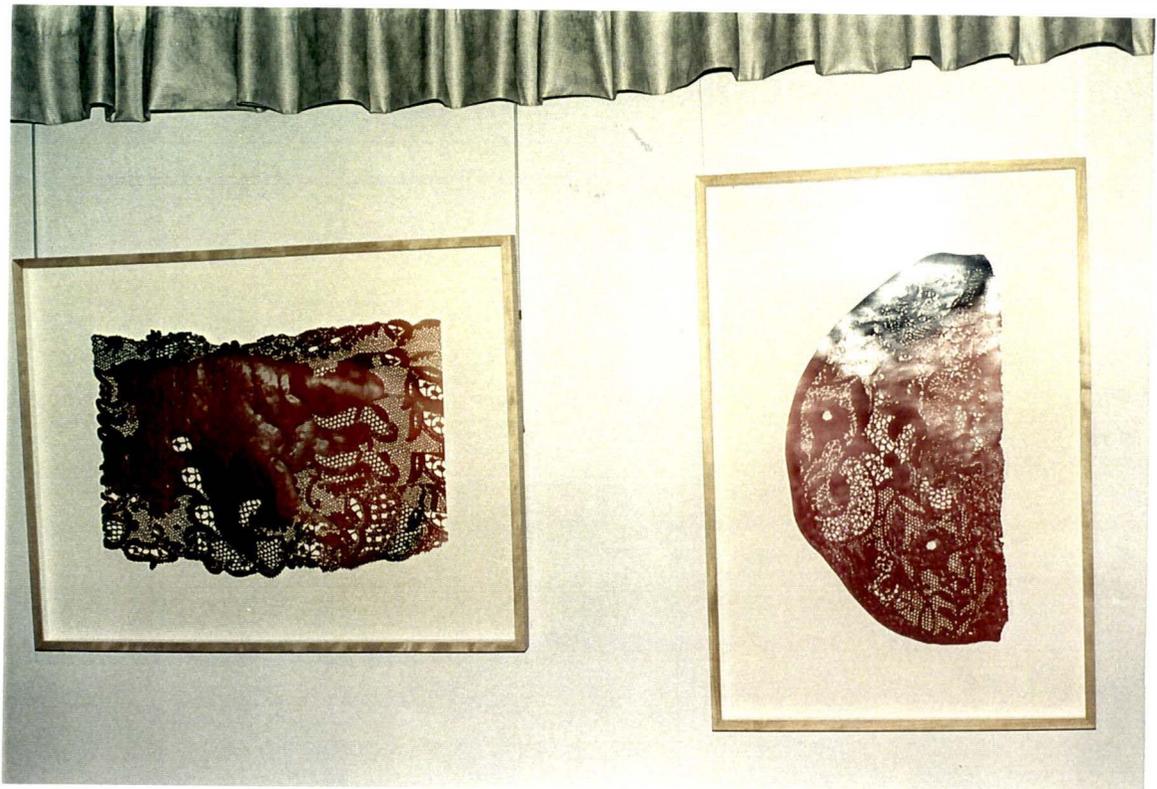




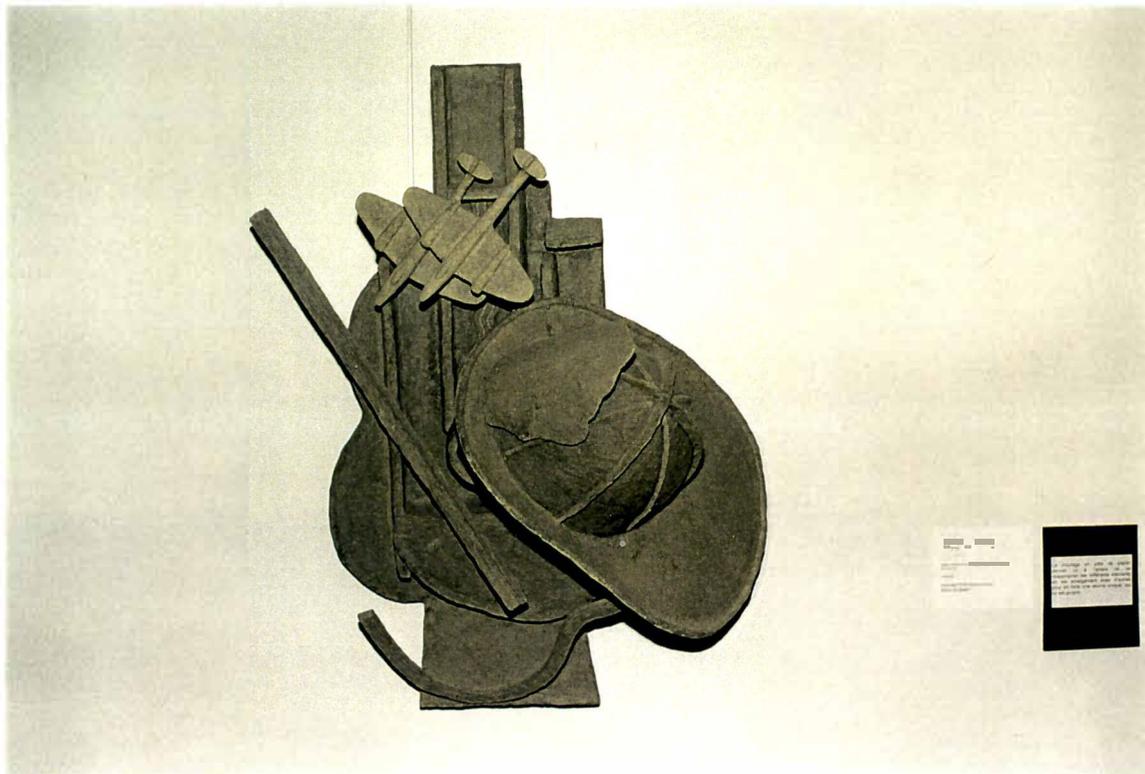


zone 2

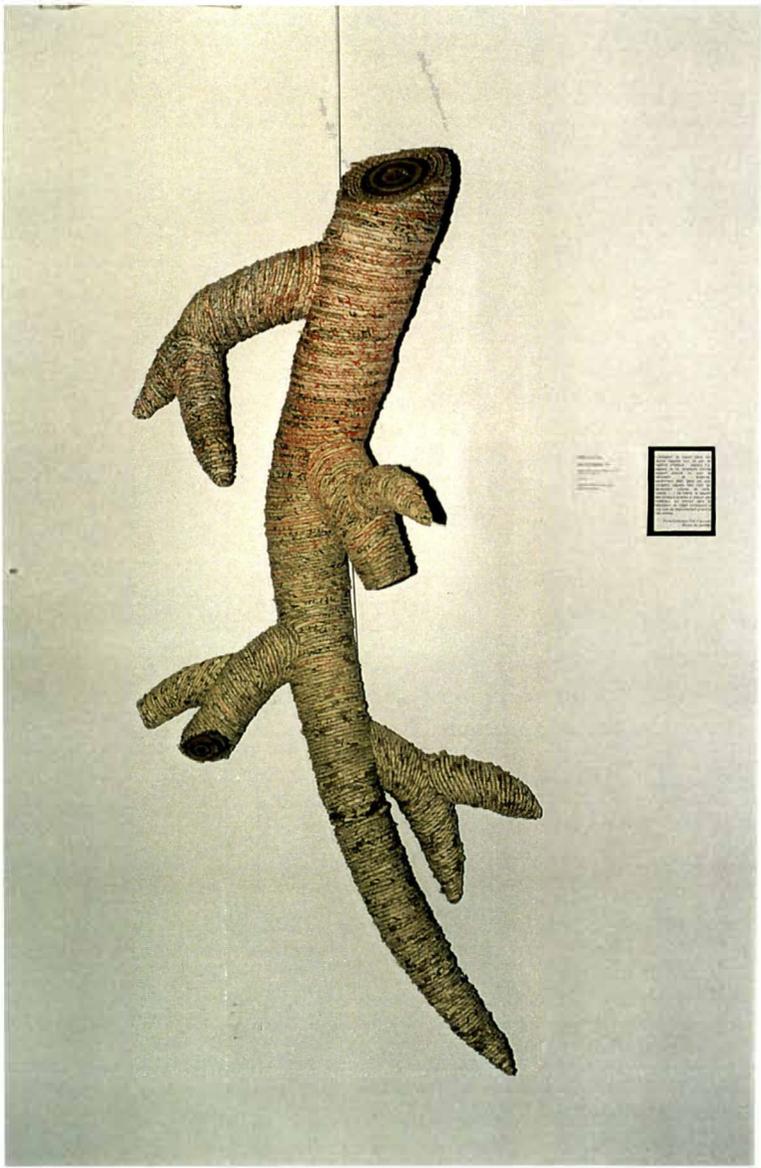




01



01.



03



04



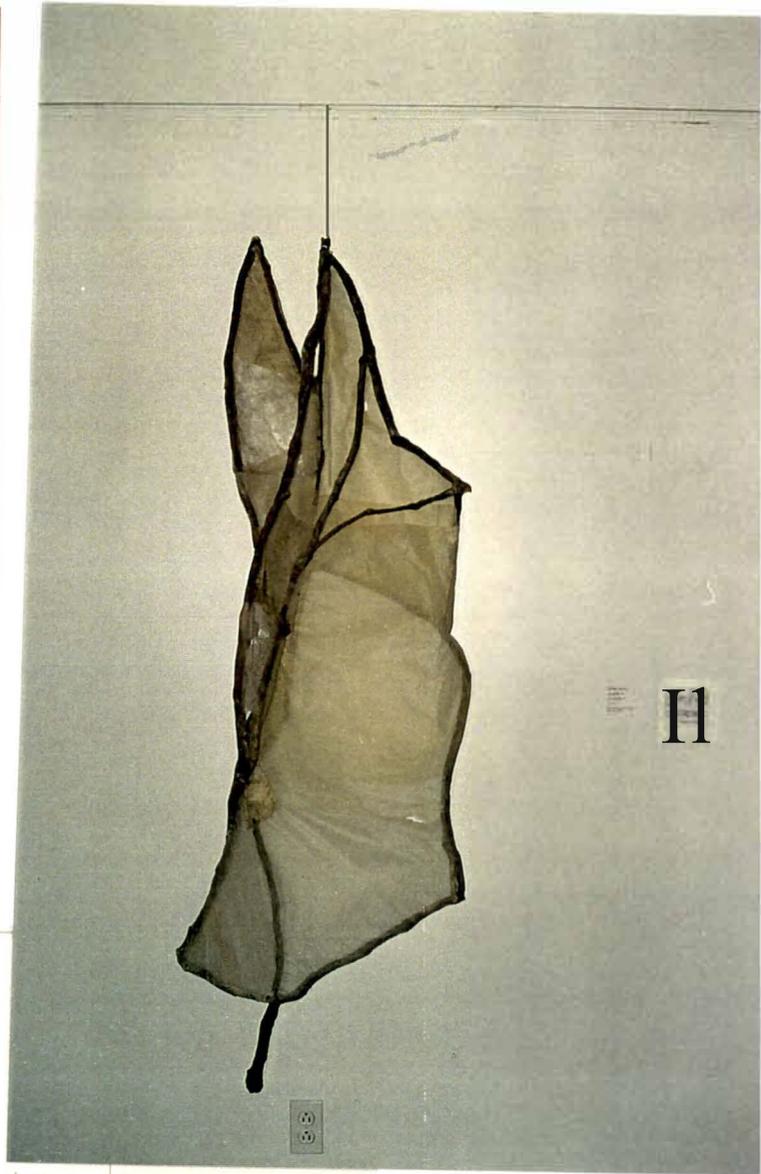
05



09



01-



H

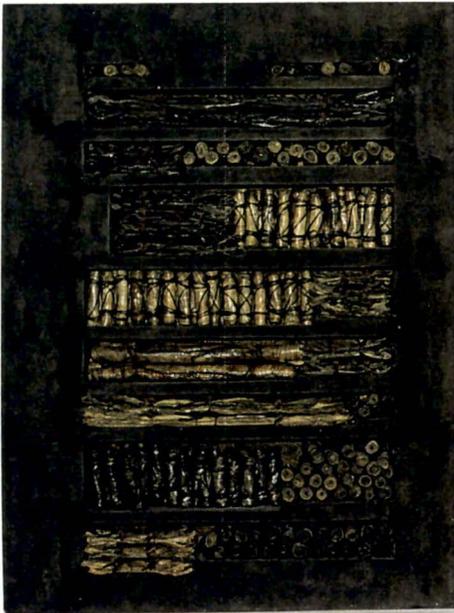
C8



09



01.0



011

**Zone 1**

## Zone 2

## **CAHIER DE TEXTES**

---

Le texte étant l'élément clé de l'exposition **PAPIERS**, nous devons être vigilants dans le choix du positionnement spatial et dans le choix de la typographie et de son échelle. Rapidement, il nous est apparu évident qu'un format de lecture à plusieurs niveaux d'échelle s'imposait. Nous avons donc établi les niveaux de texte suivants :

<b>BibleScript</b>	100 pt	<b>Titres principaux</b>
<b>BibleScript</b>	48 pt	<i>Titres secondaires</i>
<b>Arial</b>	18 pts	<i>Sous-titres</i>
<b>Arial</b>	26 pts	<b>Texte informatif premier niveau</b>
<b>Arial</b>	20 pts	Texte informatif deuxième niveau
<b>BibleScript</b>	26 pts	<b>Texte spécial</b>

Bien que l'échelle typographique de certains textes nous semblait appropriée, nous avons dû reprendre certains textes et les faire agrandir de 200 % afin de faciliter la lecture. Nous avons aussi allégé la mise en page des textes à l'aide de retraits et d'insertion de photographies. Finalement, le positionnement dans l'espace des textes a aussi été structuré de façon à rendre le coup d'œil esthétique.

Le choix des couleurs pour les supports aux textes a aussi été important. Ayant comme fond un papier froissé brut, nous désirions un rendu somme toute assez sobre. En utilisant le noir et le bleu moyen, nous conservions une unité visuelle intéressante. Des insertions de carton brut ondulé donnaient un rappel de couleur avec le papier couvrant les murs.

<b>Panneau PA</b>	T1 Niveau de titre principal	<p><i>PAPIERS</i></p> <p><b>De notre condition préhistorique à la modernité, les étapes vers le progrès se sont faites pas à pas.</b></p> <p><b>Dans un mouvement général et planétaire, avec le temps et les générations, l'humanité s'est appuyée sur la mémoire des traces de ce progrès.</b></p> <p><b>Ainsi, dans la grotte, par les mains et les pieds, l'humanité a pris conscience de ses traces. Dans ces grottes, qui furent les premiers abris, se trouvent les traces du passage et de l'existence des premiers humains ayant utilisés un support aux premières projections de la pensée humaine.</b></p> <p><b>La peinture pariétale est donc le témoin de ces traces qui ont traversé les âges. Au fil de ces années, les dessins se transformèrent en signes, langages et écritures.</b></p> <p><b>Reflet de la diversité culturelle et géographique, l'écriture trouva donc de nombreux supports, tels que la tablette d'argile, le papyrus, l'os, le métal, le bois. En utilisant ces supports transportables qui ont été conservés et transmis, l'humanité est passée ainsi de la Préhistoire à l'Histoire.</b></p>
	T1 Niveau de texte spécial	

<p><b>Mur A</b></p> <p>T2 Niveau de texte informatif premier niveau</p>	<p>« Si l'on considère que l'homme a atteint un haut degré de civilisation, son développement progressif découle plus directement de l'invention du papier et de l'imprimerie que de tout autre facteur »</p> <p>Dard Hunter, <i>Papermaking: the History and Technique of an Ancient Craft</i></p>
<p>Ti 2 Niveau de titre principal</p>	<p>De la pierre au papyrus</p>
<p>T3 Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p>La pierre reçut les premières traces écrites de l'homme. Mais ce support lourd fut graduellement remplacé : Vers 3500 avant notre ère, les Égyptiens développèrent une technique de fabrication d'une surface qui permettait de recevoir l'écriture : le papyrus. Le papyrus est fabriqué à partir d'un roseau que l'on trouve dans les sections marécageuses du Nil. Ces marécages sont appelés <i>Cyperus Papyrus</i> d'où le mot papier origine.</p> <p><i>Pour y parvenir, ils brisaient les tiges de papyrus et disposaient les roseaux les uns contre les autres. Une seconde rangée était ensuite disposée en travers de la première. Et ainsi de suite pour obtenir des couches superposées.. Ils humidifiaient ensuite cette plaque de tiges et la martelait avec un marteau. Ensuite ils la polissaient avec des pierres jusqu'à ce que la feuille devienne lisse.</i></p> <p>Ce support plus léger et plus maniable assura entre autre la stabilité économique de l'Égypte. Les pharaons décrétèrent en effet que le seul support permis pour les textes devait être le papyrus. Cette industrie favorisa la diffusion de la poésie, la religion et de toutes les sciences à l'intérieur de l'Égypte. Effectivement, les Égyptiens gardèrent jalousement toutes ces connaissances intra-muros. De même, en gardant secret le procédé de fabrication du papyrus ils favorisèrent le monopole des Égyptiens pour ce produit dans toute la Méditerranée.</p>
<p>T4 Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p>Le papyrus par contre était très cher. Les Grecs et les Romains tentèrent d'utiliser des tablettes de cire ou des feuilles faites à partir de métaux. Cependant leur utilisation posait certains problèmes : la cire s'altérait à la chaleur et les feuilles métalliques ne gardaient pas leur forme.</p>
<p>Ti 3 Niveau de titre secondaire</p>	<p><b>Parchemin et vélin</b></p>

<b>Mur A</b>	<p><b>T4</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p>Vers le III<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, à Pergame en Asie Mineure deux nouveaux supports furent développés par des artisans ingénieurs : le parchemin et le vélin</p> <p>Le parchemin est fait de peaux de chèvres et le vélin est obtenu à partir des peaux de veaux.</p> <p>Les peaux étaient épilées, racées. Puis on les tendait dans un cadre de bois pour les sécher. On les polissait ensuite avec des pierres. La membrane ainsi obtenue était lisse et souple ce qui permettait d'écrire des deux côtés. Les feuilles pouvaient ensuite être assemblées en cahiers puis en «codex», première forme du livre.</p> <p>Le vélin fut employé jusqu'à la fin du Moyen-Âge et on l'utilise encore aujourd'hui pour des travaux spécifiques ou pour des documents officiels.</p>
<b>Ti 4</b> Niveau de titre principal	<b>Le voyage du papier</b>	
<b>Ti 5</b> Niveau de titre secondaire	la Chine	

<p><b>Mur A</b></p>	<p><b>T5</b> Niveau de texte infonnnatif second niveau</p>	<p>Notre périple commence en Chine en 105 ap J.C .</p> <p>Le nom de Ts'ai-Lun* est souvent cité comme étant celui qui a découvert la technique de fabrication des premiers papiers.</p> <p>Ts'ai Lun était un des conseiller privé de l'empereur Ho-Ti*.</p> <p>Bien que de récentes découvertes archéologiques situent l'invention de cette technique quelques 200 ans plus tôt, tous conviennent que Ts'ai Lun tient une place toute spéciale dans l'histoire.</p> <p>Par ses expériences, il a tenu un rôle important dans le développement de cette technique qui a révolutionné les communications et les arts.</p> <p>On pense que des expériences inspirées de la fabrication du feutre furent alors menées sur de la soie qui était utilisée comme support à la peinture.</p> <p>Puis d'autres fibres végétales furent utilisées : l'écorce de mûrier, le chanvre, les pousses de bambou, des tiges de paille de riz, l'écorce de l'arbre tchou, etc., et enfin les chiffons usagés qui pendant vingt siècles, fournirent une matière première appréciable.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>L'orthographe de ce nom varie selon les auteurs: Gai Lun, Tsai-Loun, Tsai-Loun.</i></li> <li>• <i>Dynastie Heou-Han</i></li> </ul>
---------------------	--	--

<p><b>MurA</b></p>	<p>T6 Niveau de texte informatif premier niveau</p>	<p>« On trempe l'écorce (tchou) dans l'eau pour en enlever la couleur jaune, on l'écrase, on la met dans une auge pleine d'eau : la fermentation forme, flottant à la surface, une écume gommée que l'on enlève avec un grand rideau(store de bambou) plongé par-dessous trois fois de suite. On le retire et on obtient un papier mince. Pour avoir un papier épais, on trempe le rideau cinq ou six fois de suite. Les feuilles sont ensuite séchées au four. On donne aux feuilles pliées le nom de "pan "et aux feuilles entières le nom de "fan ".Cent feuilles sont un "tao ", cinq cents feuilles un "ta-tao "»,.*</p> <p>*Tong-Ya cité par Marcel Véber dans son ouvrage <i>Le Papier</i></p>
	<p>Ti 6 Niveau de titre secondaire</p>	<p>Le Japon</p>

<b>Mur A</b>	<b>T7</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>Les secrets de la fabrication du papier furent conservés en Chine pendant 500 ans environ.</p> <p>De la Chine, en passant par la Corée, des moines bouddhistes transmittent ce savoir sur leur passage. Il semble que certains de ces moines furent présentés à l'empereur japonais.</p> <p>Il est établi que vers 610, l'empereur fonda le premier atelier de papeterie, chargé de fabriquer pour la Cour du papier.</p> <p>Les Japonais furent donc les premiers à utiliser le papier pour les documents officiels.</p> <p>Ceux-ci développèrent avec soin un papier très résistant et souple à partir d'une pâte faite avec des troncs de mûrier. Avec ce papier, ils purent fabriquer des cloisons, des vêtements. À cette époque, des villages entiers se consacraient à la fabrication du papier.</p>
	<b>Ti 7</b> Niveau de titre secondaire	<b>Diffusion du papier en Asie</b>
<b>MurB</b>	<b>Ti 8</b> Niveau de titre secondaire	<p>Au Tibet, l'enseignement des moines bouddhistes provenant de la Chine influença la diffusion de cette technique.</p> <p>Puis la technique fut implantée en Asie centrale, en Perse et en Inde.</p> <p>Le commerce intense et la montée du bouddhisme accentuèrent la transmission de cette connaissance.</p> <p style="text-align: center;"><b>Les pays arabes</b></p>

<b>Mur B</b>	<p><b>T9</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p>Certains chercheurs pensent que pour des raisons économiques, les Chinois installèrent une fabrique de papier à Samarkand, afin d'éviter le coût du transport du papier qui était devenu un produit très en demande.</p> <p>Samarkand disposait, dans ses environs immédiats, d'abondantes cultures de lin et de chanvre, ainsi que de nombreux canaux d'irrigation fournissant l'eau claire indispensable.</p> <p>Une autre théorie veut que lors d'une bataille entre les Arabes et les Chinois en Turquie en 751, des artisans chinois furent faits prisonniers.</p> <p>Ceux-ci auraient donc transmis leurs secrets aux arabes.</p> <p>Sous la domination arabe, les papeteries prirent une extension considérable au VIII<sup>ème</sup> siècle et leur papier, bien que moins résistant que le papyrus, fut exporté dans toute l'Inde où d'autres fabriques furent créées.</p> <p>Cette technique eut comme conséquence l'abandon progressif par les Égyptiens des feuilles de papyrus. D'autre part, la réforme agraire entreprise par les Arabes provoqua l'assèchement des marais. Le papyrus disparut complètement. Il fut réintroduit dans le pays dans les années 60.</p>
<p><b>Ti 9</b> Niveau de titre secondaire</p>	<p><b>Diffusion vers l'Europe méridionale</b></p> <p>Les Arabes vont conquérir une grande partie du territoire nord-africain et européen et dans presque toutes les villes où ils implanteront des centres commerciaux, ils établiront des fabriques de papier.</p> <p>D'abord au Caire en 900, puis au Maroc et en Sicile en 1100 et enfin en Espagne en 1144. Lorsqu'ils atteignirent Tunis, les Arabes eurent certains contacts avec la Sicile où la technique fut implantée et de là vers l'Italie.</p>	
<p><b>Ti 10</b> Niveau de titre secondaire</p>	<p>L'Europe centrale et du Nord</p>	

<b>MurB</b>	<b>T11</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>Il faut noter que les autorités européennes n'étaient pas très enclines à favoriser l'utilisation du papier. À l'époque, les moines étaient les seuls à produire les écrits. Ils s'opposèrent à son introduction parce que ce produit provenait des Arabes Musulmans.</p> <p>Finalement, l'empereur Frédéric fit paraître un édit par lequel il établissait que tous les documents officiels devaient être rédigés sur du parchemin, les autres écrits pouvant être produits sur du papier.</p> <p>Donc, ce fut près de 1000 ans après son invention que le papier s'implanta en Europe. Fabriano, en Italie est un des centres de production du papier le plus universellement connu. La première fabrique de papier y fut installée en 1268 et elle existe encore aujourd'hui.</p> <p>On retrace aussi l'ouverture de d'autres fabriques : 1390 à Nuremberg (Allemagne) et 1490 à Hertford (Angleterre). Au début du <b>XVII</b> e siècle, la fabrication du papier était maîtrisée jusqu'en Scandinavie.</p>
	<b>TI 11</b> Niveau de titre secondaire	<b>Amérique du Nord</b>
	<b>T12</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>En 1690, un apprenti-papetier hollandais du nom de William Rittenhouse émigra à Philadelphie pour établir ce qui fut la première fabrique de papier sur ce continent.</p> <p>Ce moulin à papier fut le seul à opérer jusqu'en 1710 alors que William DeWeeves, beau-frère du fils de Rittenhouse établit son propre moulin.</p> <p>Ce furent donc, pour la plupart, des artisans formés à l'européenne qui s'établirent par la suite. Les moulins étaient construits près des localités où ils pouvaient trouver leur matière première (les vieux chiffons) et à proximité d'une rivière pour l'approvisionnement en eau et pour faire fonctionner le moulin</p>
	<b>TI 12</b> Niveau de titre secondaire	<b>Europe occidentale, XVIIIe siècle</b>

<b>MurB</b>	<b>T13</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>La méthode de fabrication du papier à partir de chiffons de lin fut introduite en Europe centrale et en Europe du Nord par les croisés revenus au pays.</p> <p>Les chiffons se décomposaient dans l'eau pendant quelques semaines. Ensuite on hachait les chiffons. Le tout était ensuite rincé à l'eau claire pendant qu'un maillet pillait les chiffons et les réduisait en pâte.</p> <p>La demande de papier ne cessant d'augmenter, les chiffons se sont faits de plus en plus rares. Il fallu donc trouver rapidement une nouvelle source de fibres.</p> <p>En 1719, suite à plusieurs expériences, le physicien René Antoine Ferchault redécouvrit le secret de la guêpe cartonnaire.</p> <p>En étudiant la manière dont cette guêpe construisait son nid, il remarqua qu'elle mastiquait des débris de bois, les imprégnant de salive avant de les étaler sur le nid pour faire une sorte de revêtement semblable à du papier.</p> <p>C'est suite à ces observations que l'on commença à introduire la fibre de bois comme ingrédient principal à la pâte de papier.</p>
<b>Ti 13</b> Niveau de titre secondaire	<b>T14</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p style="text-align: center;"><b>La pile hollandaise</b></p> <p>En 1680, une invention hollandaise révolutionna la production de la pâte à papier en réduisant considérablement le temps nécessaire pour réduire les matières utilisées en fibres.</p> <p>La pile hollandaise se présente comme une grande cuve en bois dans laquelle un cylindre rotatif muni de lames écrase les chiffons contre une meule de pierre.</p>

<b>MurB</b>	<p><b>TI 14</b> Niveau de titre secondaire</p> <p><b>T15</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p style="text-align: center;"><b>L'invention des machines à papier</b></p> <p><b>1999</b> marque le bicentenaire de l'invention de la première machine à papier par Louis-Nicolas Robert. (1761-1828), alors jeune inspecteur de la papeterie d'Essonnes doué d'un certain génie de la mécanique, conçoit le projet de fabriquer du papier au moyen d'une machine qui pourrait fonctionner à l'aide d'un petit nombre d'ouvriers.</p> <p>En présentant au Ministre de l'Intérieur son premier modèle « en grand » de machine à papier, <b>il</b> déclare avec son invention « simplifier les opérations de cet art en rendant la manutention moins dispendieuse et surtout en faisant un papier d'une étendue extraordinaire sans le secours d'aucun ouvrier et par des moyens purement mécaniques. »</p> <p>Encouragé par le gouvernement, Louis-Nicolas Robert obtient un brevet le 18 janvier 1799.</p> <p>En 1800, <b>il</b> installe près de Rouen une machine qui fabrique 80 feuilles de papier par jour, d'une longueur de près de 6 mètres. Mais sa fortune ne lui permettant pas de tirer lui-même réellement parti de son invention, <b>il</b> cède l'exploitation de son brevet à M. Didot Saint-Léger, propriétaire de la papeterie d'Essonnes.</p> <p>Puis en 1801, en Angleterre, les frères Fourdrinier conçurent une machine plus sophistiquée dont le mode de fonctionnement ressemble aux machines plus modernes utilisées actuellement dans l'industrie..</p> <p>En 1830, le papier utilisé était en partie fait par des machines et en partie par des artisans. À la fin du 19<sup>ième</sup> siècle, seuls des papiers spéciaux étaient fabriqués à la main.</p>
<b>PA1</b>	<p><b>TI 15</b> Niveau de titre secondaire</p> <p><b>T16</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p style="text-align: center;"><b>La découverte du carton-paille</b></p> <p>Ce matériau fut découvert au début du XIX<sup>ième</sup> siècle par hasard. Suite à une erreur, un fabricant de potasse se rendit compte que plusieurs couches de paille s'étaient accumulées au fond d'une cuve et formaient une feuille épaisse.</p> <p>Il en parla au propriétaire d'une papeterie qui tenta à nouveau l'expérience : ils venaient de découvrir un nouveau matériau qui fut utilisé pour les premiers cartons d'emballage.</p>

<b>PA1</b>	<p><b>Ti 16</b> Niveau de titre secondaire</p> <p><b>T17</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p style="text-align: center;"><b>L'introduction de la cellulose</b></p> <p>La cellulose constitue la partie solide des végétaux qui sont en principe susceptibles de fournir de la pâte de papier. En 1867, Friedrich Keller et Heinrich Voelter présentèrent aux expositions de Paris et de Londres, une nouvelle machine réduisant le bois en pâte à papier.</p> <p>Cette machine produisait un papier fin et bon marché: le papier journal. Cette invention révolutionna l'industrie papetière en lui offrant une nouvelle matière première en remplacement du chiffon qui devenait de plus en plus difficile à trouver.</p>
<b>PA2</b>	<p><b>Ti 17</b> Niveau de titre principal</p>	<p style="text-align: center;"><b>La papeterie traditionnelle dans le monde</b></p>
<b>PA4</b>	<p><b>Ti 18</b> Niveau de titre secondaire</p> <p><b>T18</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p style="text-align: center;"><b>La tradition occidentale</b></p> <p>La méthode occidentale est celle de la forme, sorte de tamis métallique tendu sur un cadre que l'on plonge dans une cuve de pâte à papier étendue d'eau.</p> <p>Lorsqu'on soulève la forme, les fibres se répartissent uniformément sur la toile métallique. La feuille est ensuite couchée (c'est-à-dire retournée) sur un feutre.</p> <p>Les feuilles et les feutres intercalaires forment une pile appelée « porse ». Celle-ci est placée sous une presse et l'eau est exprimée en plusieurs fois.</p> <p>Les feuilles sont ensuite séparées et mises à sécher individuellement.</p> <p>Dans les moulins à papier artisanaux, ces opérations sont assurées par l' « ouvreur » et le « coucheur » qui doivent synchroniser leurs gestes.</p> <p>Les feuilles sont empilées au mises à sécher à l'étendoir avant d'être aplaties.</p>
	<p><b>Ti 19</b> Niveau de titre - Sous-titre</p>	<p style="text-align: center;">L'Europe</p>

<b>PA4</b>	<p><b>T19</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p>La fabrication du papier fait main connaît une certaine vogue depuis les vingt dernières années en Occident.</p> <p>Certains moulins comme celui de Fabriano en Italie (ouvert en 1268) sont toujours actifs et produisent du papier fait main de très grande qualité.</p> <p>En France, six moulins sont encore exploités selon les traditions qui prévalaient à leur ouverture.</p>
<b>PAS</b>	<p><b>Ti 20</b> Niveau de titre - Sous-titre</p> <p><b>T20</b> Niveau de texte informatif second niveau</p> <p><b>Ti 21</b> Niveau de titre secondaire</p> <p><b>Ti 22</b> Niveau de titre - Sous-titre</p>	<p>Les Etats-Unis et le Canada</p> <p>L'intérêt pour la fabrication manuelle du papier a repris dans les années 60 et 70.</p> <p>Des artistes qui fabriquaient du papier pour eux-mêmes ont mis sur pied de petits moulins artisanaux.</p> <p><b>La tradition orientale</b></p> <p>Au Japon</p>

<p><b>PAS</b></p>	<p><b>T21</b> Niveau de texte infonnnatif second niveau</p>	<p>La méthode japonaise diffère en de nombreux points.</p> <p>Elle utilise des fibres plus longues, le plus souvent tirées de plantes telles que le <i>kozo</i>, le <i>gampi</i> et le <i>mitsumata</i>, qui sont préparées avec un soin extrême afin d'en retirer les moindres impuretés.</p> <p>Une substance nommée <i>neri</i>, ressemblant à de la colle est ajoutée dans la cuve ; elle épaissit le bain et retarde l'égouttage.</p> <p>Le <i>neri</i> permet également de coucher les feuilles directement les unes sur les autres, sans intercalaires.</p> <p>Elles ne se collent pas du tout entre elles, même après le pressage.</p> <p>Au lieu d'une forme rigide, les Orientaux utilisent un tamis flexible en bambou, appelé <i>su</i>, pour collecter les fibres.</p> <p>Celui-ci est posé sur un cadre en bois, le <i>geta</i>, suspendu au plafond par un système de poulies.</p> <p>Tamis et cadre sont plongés dans la cuve et, contrairement à la méthode occidentale où l'épaisseur de la feuille est fonction de la consistance de la pâte, la feuille se constitue par couches tandis que l'on plonge le tamis à plusieurs reprises dans le bain.</p> <p>L'essorage à l'orientale prend de longues heures : on peut disposer des poids au sommet de la <i>porse</i> ou encore utiliser une presse à levier dont on augmente peu à peu le serrage.</p> <p>Les feuilles sont appliquées sur des planches de bois préparé et mises ensuite à sécher à l'air libre.</p> <p>Au Japon, le papetier est traditionnellement considéré comme un trésor national vivant. Malheureusement la pratique est en net recul depuis les années 50.</p> <p>Moins de mille familles pratiquent cet art actuellement.</p>
<p><b>Mure</b></p>	<p><b>T123</b> Niveau de titre - Sous-titre</p> <p><b>T22</b> Niveau de texte infonnnatif second niveau</p>	<p>Au Népal</p> <p>La technique traditionnelle ressemble ici davantage à la technique chinoise primitive.</p> <p>Il s'agit de verser la pâte sur une forme immergée dans un bassin peu profond. Lorsque la forme est remontée.</p> <p>Les fibres sèchent sur la toile métallique.</p>

<b>Mure</b>	<b>Ti 24</b> Niveau de titre - Sous-titre	En Inde
	<b>T23</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>Par son utilisation d'un tamis flexible ne bambou, le <i>chapri</i>, et d'une forme en bois, la <i>sacha</i>, la technique traditionnelle employée dans ce pays s'inspire de la méthode japonaise.</p> <p>En Inde, cependant, la cuve est creusée dans le sol. Le papetier, nommé <i>kagzi</i>, s'y accroupit sur une plate-forme ou s'y tient debout dans un renforcement.</p> <p>Le fond de la cuve est en forte pente. Pour le séchage, le papier est collé sur les murs extérieurs, où il sèche, puis les feuilles sont polies avec du verre ou des coquillages afin de les débarrasser de toutes leurs aspérités.</p> <p>Dans les années 30, on encouragea l'artisanat traditionnel dans chaque village et un regain d'activité fut observé. Quelques centres de production du papier fait main sont encore en opération.</p>
	<b>Ti 25</b> Niveau de titre - Sous-titre	En Chine
	<b>T24</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>La fabrication du papier reste encore de nos jours un art vénéré. Un papier nommé <i>hong xing</i> « le meilleur papier de Chine », est utilisé par les calligraphes professionnels et les peintres en Chine.</p>
	<b>Ti 26</b> Niveau de titre secondaire	Autres sources de fibres

<b>Mure</b>	<b>T25</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>Pratiquement, toutes les plantes à longues fibres peuvent être utilisées pour fabriquer manuellement du papier.</p> <p>Jacinthe d'eau Chanvre Lokta Feuilles de bananier Coton Écorce de mûrier</p> <p>L'Afrique n'est pas traditionnellement associée à la papeterie.</p> <p>Les artisans y ont pourtant développé un matériau assez inusité : les déjections des rhinocéros et des éléphants sont utilisées dans la fabrication d'un papier fabriqué à partir de pâte recyclée.</p> <p>Le papier ainsi obtenu a une surface originale unique en son genre présentant une grande richesse de couleurs et de textures.</p>
<b>MurD</b>	<b>T26</b>	Article de journal. « Secret militaire ». Pierre Foglia, journaliste <sup>10</sup>
<b>PA6</b>	<b>Ti 27</b> Niveau de titre principal  <b>T27</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p><b>Le papier au quotidien</b></p> <p>Le papier est présent dans notre vie de tous les jours, sous des formes très variées.</p> <p>En voici quelques exemples : papier calque, papier peint, papier cadeau, papier glacé, papier autocollant, papier cigarette, papier toilette, papier journal, papier avec un filigrane, papier buvard, papier "d'art", papier <b>kraft</b>, papier impression-écriture, papier crépon, papier affiche, papier bible, papier sulfurisé, billets de banque, papier autocopiant (avec de minuscules capsules d'encre) et tous les cartons ...</p>
	<b>Ti 28</b> Niveau de titre secondaire	La consommation de papier dans le monde

<sup>10</sup> Voir article de Pierre Foglia à l'annexe

<b>PA6</b>	<b>T28</b> Niveau de texte infonnnatif second niveau	<p>Les Américains sont les premiers consommateurs de papier et de carton (317 kg par an et par personne- 11,62 millions de tonnes globalement en 1998) devant les Finlandais (262 kg par an et par personne)et les Japonais (225 kg par an et par personne). Les Français n'arrivent qu'au 18ème rang(160 kg) juste devant les Australiens (159 kg).</p> <p>Plus un pays est développé et riche, plus la consommation de papiers et d'emballages en tout genre est grande.</p> <p>Le papier est un matériau "de luxe" dans certains pays pauvres et est peu utilisé.</p>
<b>PA7</b>	<b>Ti 29</b> Niveau de titre secondaire  <b>T29</b> Niveau de texte infonnnatif	<p style="text-align: center;"><b>La production de papier et de carton</b></p> <p>Les principaux pays producteurs en papier et carton sont :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1) les États-Unis (76 millions de tonnes),</li> <li>2) le Japon (28 millions de tonnes),</li> <li>3) la Chine (17 millions de tonnes).</li> </ol> <p>Le Canada, en comparaison, a produit 8,62 millions de tonnes en 1998.</p>
	<b>Ti 30</b> Niveau de titre secondaire	La question du recyclage

<p><b>PA7</b></p>	<p><b>T30</b> Niveau de texte informatif second niveau</p>	<p>Ces dernières années, l'opinion mondiale s'est beaucoup préoccupée des questions environnementales.</p> <p>Le recyclage a pris une place importante dans le quotidien de plusieurs familles. Chaque année, 235 millions de tonnes de papier sont jetées dans le monde.</p> <p>La quantité de fibres recyclée par l'industrie papetière mondiale s'élève à 85 millions de tonnes. L'industrie s'est intéressée de près à ce phénomène et en a tiré un avantage commercial qui profite à l'environnement.</p> <p>En Occident, on récupère environ 30% du papier usagé.</p> <p>Les déchets de très bonne qualité, tels que les papiers d'imprimerie et de bureau, servent à faire du papier recyclé « neuf » pour l'imprimerie et l'écriture. Les produits de qualité moyenne sont transformés en papier hygiénique, papier journal et parfois papier à lettres.</p> <p>Les déchets de moins bonne qualité deviennent la plupart du temps papier et carton d'emballage.</p> <p>Le papier peut être recyclé seulement de 5 à 8 fois avant que les fibres du papier deviennent trop courtes pour s'amalgamer ensemble.</p> <p>Lorsque le papier récupéré arrive à l'usine <b>I</b> est séparé : papier journal, revues, cartons. Les papiers seront mis à tremper dans de grandes cuves afin d'obtenir une pulpe. Des produits chimiques sont ensuite ajoutés afin de séparer les encres du papier. Un système sophistiqué permet d'enlever de cette pulpe tous les additifs qui pourraient empêcher la pulpe d'être réutilisée. Ensuite le procédé de fabrication du papier est le même que pour du papier produit à partir de la pulpe de bois.</p> <p><b>Ce qu'on peut faire</b></p> <p><i>On estime que le foyer occidental moyen jette jusqu'à 3 kg de papier et de carton par semaine.</i></p> <p><i>En apprenant à manipuler ses déchets nous pouvons amorcer et encourager la récupération du papier.</i></p> <p><b>Avant de jeter une feuille de papier, il faut se demander si elle peut resservir.</b></p>
-------------------	--	---

<b>PAS</b>	Ti 31 Niveau de titre principal	<b>Papier et culture</b>
	<b>T31</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>Au Mexique, des artisans de renom pratiquent l'art du <i>Pape/ Picado</i> (papier perforé). Depuis plus d'un siècle des villages fabriquent des bannières de papier pour célébrer les petits esprits malicieux lors de la fête El día de los Muertos. (Le jour des morts).</p> <p>Une autre tradition artistique mexicaine est celle du <i>cartonería</i>. L'art de sculpter avec des tubes de cartons et du papier-mâché des personnages alliant le macabre et l'humour.</p>
	<b>T32</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>Au Japon, le papier fait partie de la vie de tous les jours. Il est reflet de la spiritualité, expression des sentiments, support des idées, etc ...</p> <p>Certaines croyances et superstitions sont très tenaces siècles après siècles.</p> <p>Le bruit du papier fait fuir les mauvais esprits et chaque nouvel objet qui entre dans une famille doit être purifié avec le papier.</p> <p>Des guirlandes d'oiseau de papier fait en origami deviennent des messages envoyés vers les âmes des disparus.</p> <p>Les fabrications des cerfs-volants fait aussi partie des traditions ancestrales japonaises.</p>
<b>PA 9</b>	<b>T33</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>En Italie, le papier c'est l'expression de la fête.</p> <p>À Venise lors du carnaval, des milliers de serpents fait de papier sont lancés sur la place St-Marc.</p> <p>Des fêtes religieuses sont aussi des occasions d'expression comme à Palazzolo en Sicile où des banderoles de papier sont lancées dans les airs lors de la fête de St-Paul.</p>
<b>PA 10</b>	<b>T34</b> Niveau de texte informatif second niveau	<p>En Thaïlande, on offre aux disparus des objets faits de papier et qui représentent tout ce que le défunt possédait dans sa vie terrestre.</p>

PA 7	<p><b>T35</b> Niveau de texte spécial</p>	<p>Les chiffons font du papier  Le papier fait de l'argent  L'argent fait les banques  Les banques font les prêts  Les prêts font les mendians  Les mendians font les chiffons</p> <p>Anonyme  XVIII<sup>ème</sup> siècle</p>
<b>MurE</b>	Ti 32 Niveau de titre principal	<p>Chaque feuille de papier reflète les qualités de son créateur.  <i>Croyance japonaise</i></p>

## Cartels

Ces textes accompagnaient chacune des œuvres de la section Arts Visuels.

<p><b>Bernard Rousseau</b> <b><i>Trans/itérations I</i></b></p> <p>L'œuvre reprend la mise en page du texte, d'où sa présentation frontale et l'ordonnance régulière de ses éléments, à l'image des lignes successives du texte. Quant aux objets inclus dans les casiers, ils correspondent aux mots et aux paragraphes. En transcrivant son texte dans la matière, l'artiste réalise le passage de la forme écrite à l'image.</p> <p style="text-align: right;"><i>Fiche Collection Prêt d'œuvres Musée du Québec</i></p>	<p><b>Jacki Danylchuk</b> <b><i>Deux langues/Red Queens</i></b></p> <p>Dans cette œuvre, le papier photographique est perforé, transformé en un motif textile. Cette dentelle fragilise le papier photo et modifie notre perception de l'image qui y est représentée.</p>
<p><b>Bernard Gamoy</b> <b><i>Back to the Future</i></b></p> <p>Par le moyen de la peinture et du dessin et par le biais d'images primordiales tirées d'un répertoire de symboles recueillis dans les croisements d'expériences culturelles et médiatiques, je questionne certains conflits d'identité dans une société pluraliste</p> <p>Ici papier journal, imprimé, feuilles en surimpression, le tout référant à l'arbre, origine de la matière.</p> <p style="text-align: right;"><i>Bernard Gamoy</i></p>	<p><b>Karen Trask</b> <b><i>Back &amp; Forth</i></b></p> <p>Dans cette œuvre des mains, parfois passives et en attente, parfois ouvertes et réceptives, parfois actives comme une offrande, qui se souviennent et nous font souvenir de ces attitudes pleines d'émotions héritées d'une génération de femme à une autre, d'une main à l'autre. La main féminine exprimée ici telle l'inconscience désignées dans un geste. Comme les mains, le papier enveloppe, supporte, exprime, transforme : histoire de création et transformation de soi à travers l'œuvre.</p> <p>Engramme pour Karen Trask</p>
<p><b>Isabelle Leduc</b> <b><i>Pâle Violet</i></b></p> <p>« Le papier, c'est magnifique comme matériau. J'en aime la texture. Je touche le papier, je le palpe, je le sculpte, je le peins. (...) Au début c'est le papier qui faisait la couleur. Maintenant, je m'arrête à des formes géométriques, des formes quasiment abstraites; je travaille les textures et les dégradés de couleurs. Je trouve le contraste entre les mats et les glacés appliqués à des formes dérivées de triangles »</p> <p style="text-align: right;"><i>Isabelle Leduc</i></p>	

<p><b>Céline Baril</b> <b>Scrapbook Barcelone</b></p>	<p><b>Sheila Segal</b> <b>Sans titre</b></p>
<p>Le papier ici se veut narratif, il raconte une histoire, des histoires. Il se souvient. Le scrapbook c'est le relevé du voyage. Tous ces souvenirs réunis : les bouts de papier sur lesquels sont griffonnées des pensées furtives, quelques photos, des cartes, des dépliants. Toutes ces petites choses qui nous ferons revivre le voyage.</p>	<p>Depuis quelques années, Sheila Segal fabrique son papier et contrôle ainsi complètement son objet. À travers l'ouverture de ses compositions, elle travaille assidûment à l'équilibre des éléments plastiques.</p> <p>Curriculum Sheila Segal</p>
<p><b>Michèle Héon</b> <b>Robe de rituel 1</b></p>	<p><b>Shelly Low</b> <b>Racines/Taproot</b></p>
<p>Le papier fait à partir de fibres végétales est-il textile ou papier? Dans cette œuvre de Michèle Héon, l'identification au matériau se complique puisqu'il s'agit d'un vêtement. Celui-ci réfère au vestige, à une trouvaille archéologique, à une histoire. Il contient en lui-même la source du medium et son détournement vers la fibre de papier.</p>	<p>L'utilisation de papier dans son œuvre rappelle tout un pan de tradition artistique : papiers fins, papiers de riz, employés comme support pictural ou pour la fabrication de lanternes, savamment pliés dans les jeux d'origami, papiers faits main qui deviennent voilures de cerfs-volants. (...) De même, le respect des couleurs propres à chacun des matériaux qui entrent dans la fabrication de l'objet correspond à une voie de dépouillement propre à l'art oriental.</p> <p><i>Fiche Collection Prêt d'œuvres</i> <i>Musée du Québec</i></p>
<p><b>Pierre Desrosiers</b> <b>Nature morte au pompier</b></p>	<p><b>Mary-Ann Cuff</b> <b>Sans Titre</b></p>
<p>Le moulage en pâte de papier permet ici à l'artiste de se réapproprier les différents éléments en les amalgamant avec d'autres pour en faire une œuvre unique, qui lui est propre.</p>	<p>Boîtes de carton dépliées, déchirées, fragmentées, s'accrochent ici dans l'espace, définissant un lieu féérique.</p>



Dans un premier temps, nous souhaitions évaluer ce que les visiteurs ciblés, les adolescents, avaient retenu de l'information contenue dans l'exposition. D'autre part, le parcours que nous souhaitions prédéfini par notre muséographie a lui aussi été évalué en observant le comportement des visiteurs ciblés pendant la visite de leurs groupes.

### ***Cadre méthodologique***

L'évaluation permet de gérer les approximations et d'identifier certains problèmes potentiels, l'évaluation vise à un affinement du message pour l'amener à mieux remplir la fonction qu'on veut lui voir tenir. Cet ajustement permet l'évacuation de certains thèmes pour optimiser l'exposition.

L'utilisation de l'évaluation comme outil d'ajustement est possible dans un contexte où l'exposition a une certaine durée. Pour **PAPIERS**, la durée étant limitée à un mois, nous ne pouvions effectuer ce type d'évaluation. Toutefois, dans la démarche que nous avons entreprise avec cette exposition, nous souhaitions vérifier certaines acquisitions de connaissances auprès de nos visiteurs étudiants. Un questionnaire cognitif portant sur le contenu du thème a donc été élaboré. Le questionnaire a été conçu surtout de façon à vérifier des faits. Nous ne pouvions vérifier par exemple des habiletés techniques avec la seule visite de l'exposition telle qu'elle fut présentée. Toutefois, avec des activités de prolongement en classe, il aurait été intéressant d'en faire l'évaluation.<sup>11</sup> L'évaluation de certains concepts a aussi été incluse dans le questionnaire, notamment au volet Méthode de fabrication et Rituels.

---

<sup>11</sup> Voir Volet didactique.

Tableau des spécifications

Contenu notionnel des questions	Faits		Concepts
Les dates	Invention du papier Invention de la machine à papier		
Les pays Les régions géographiques	Égypte Chine Japon États-Unis	Asie Europe Afrique	
Supports d'écriture	Pierre - Papyrus - Métal Parchemin - Vélin		
Méthodes de fabrication			Papier à la forme - Fibre de bois Cellulose-
Sources de fibres	Végétaux		
Consommation du papier	Pays producteurs et consommateurs		
Le recyclage	Statistiques		
La culture et le papier			Rituels

### ***Types de questions***

Nous avons essentiellement rédigé des questions de type *choix de réponses* afin de faciliter la correction des réponses. Nous n'avons pas inclus dans les réponses un choix du type *Aucune de ses réponses*, ne voulant pas que les répondants soient tentés de l'utiliser. Nous

voulions qu'ils aient dans leur choix de réponses certains leurre, certes, mais aussi des éléments possibles de réponses.

Les questions ont été placées en ordre chronologique par rapport au sens de la visite. Les énoncés en général prennent la forme interrogative et nous avons inséré deux questions de type *Vrai ou Faux*.

### ***Protocole d'administration***

Nous avons remis aux enseignants participants un protocole comportant des consignes précises afin qu'il soit le même pour toute personne l'utilisant. Nous souhaitons que le questionnaire soit administré comme pré-test et comme post-test afin de vérifier les acquisitions des visiteurs. Le questionnaire est en relation avec la section didactique de l'exposition. Pour certains enseignants qui effectuaient la visite sur la base du questionnaire cognitif, la visite de la section arts visuels a été utilisée par eux comme activité d'enrichissement.

### ***Utilisateurs du questionnaire***

Nous avions au départ prévu que le questionnaire serait utilisé via le site Web de l'école. Notre protocole d'administration contenait des instructions à cet effet. Toutefois, les enseignants ont préférés faire des copies du questionnaire pour chacun des élèves l'ait en main pendant la visite.

Les groupes qui se sont montrés intéressés sont composés de 3 niveaux de programmes différents au sein du niveau Secondaire II. De plus, deux groupes du secteur régulier de niveau Secondaire III se sont joints à la démarche.

Il s'agit donc plus spécifiquement dans un premier temps, de deux groupes d'élèves du champ adaptation scolaire regroupés en classe de mesures d'appui pédagogique. Ce programme regroupe des élèves en difficultés d'apprentissage, certains de ceux-ci ont été évalués comme ayant des troubles de comportement. Ces deux groupes totalisent 31 élèves. Avec ces groupes, une démarche particulière avait été préalablement effectuée avec une étudiante à la maîtrise en linguistique. Dans le cadre de cette maîtrise, madame Valérie Gagnon avait conçu une activité basée sur l'histoire du livre. L'exposition **PAPIERS** est donc venue renforcer cette démarche en enrichissant les notions déjà exploitées avec ces deux groupes d'élèves.

D'autre part, dans le champ Histoire, deux groupes de secondaire II du Programme d'éducation internationale, soit 61 élèves ont répondu au questionnaire. Ce programme vise l'interaction entre les champs disciplinaires. Les élèves regroupés dans ces groupes ont un niveau de réussite scolaire exceptionnel.

Toujours dans le champs Histoire, quatre groupes de secondaire II du secteur régulier, soit 122 élèves.

Finalement, deux groupes de niveau Secondaire III régulier du champ Géographie ont aussi participé à l'activité, soit 63 élèves. Le total des répondants est donc de 277.

Nous avons décidé d'établir notre analyse en séparant par secteur les répondants. Ces clientèles étant très différentes, il nous semblait difficile d'analyser les résultats globalement.

Nous nous sommes aussi rendu compte à l'analyse des réponses que les élèves des groupes en Mesures d'appui pédagogique obtenaient des résultats moindres après la visite. En vérifiant le processus de réponses effectué par les jeunes, nous avons réalisé que pour la plupart le fait d'avoir indiqué une bonne réponse au pré-test était suspect à leurs yeux. Ils modifiaient donc leurs réponses au post-test en utilisant les leurres comme réponses. Il semblerait que ce type de comportement est fréquent avec cette clientèle. Il serait intéressant d'effectuer une recherche plus poussée, si cela n'a pas déjà été fait, sur ce type de résultat dans une situation de visite au musée ou pour la visite d'une exposition de ce type.

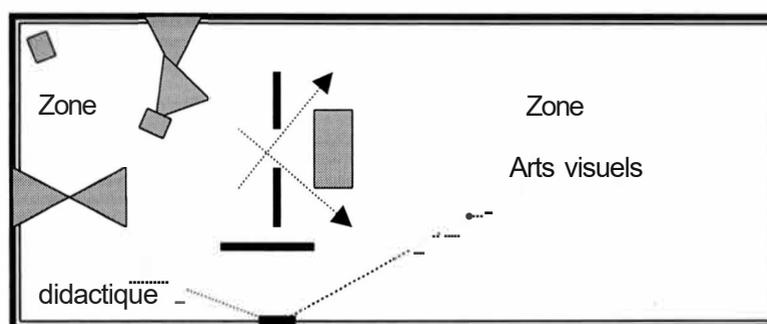
## Analyse sommaire des résultats

Question	Pré-test				Post-test				Évolution des connaissances			
	Histoire	Géo	P.E.I	M.A.P	Histoire	Géo	P.E.I	M.A.P	Histoire	Géo	P.E.I	M.A.P
	Sec II	Sec III	Sec II	Niv II	Sec II	Sec III	Sec II	Niv II	Sec II	Sec III	Sec II	Niv II
Q.1	.40	.44	.47	.35	.66	.65	1.00	.39	.26	.21	.53	.04
Q.2	1.00	.95	1.00	.52	1.00	.92	1.00	.97	.00	-.03	.00	.45
Q.3	.57	.52	.74	.16	.91	.95	.95	.77	.34	.43	.21	.61
Q.4	.40	.35	.82	.16	.82	.91	.93	.39	.42	.47	.11	.23
Q.5	.50	.44	.64	.23	.75	.81	.90	.97	.25	.37	.34	.74
Q.6	.66	.35	.93	.36	.98	1.00	1.00	.19	.32	.65	.07	-.17
Q.7	.37	.48	1.00	.26	1.00	.97	1.00	.36	.63	.49	.00	.10
Q.8	.26	.29	.92	.42	.94	.87	1.00	.48	.68	.58	.08	.06
Q.9	.34	.37	.71	.13	.89	.89	.93	.19	.55	.52	.22	.06
Q.10	.30	.30	.67	.13	.98	.79	.97	.23	.68	.49	.30	.10
Q.11	.23	.27	.60	.19	.99	.94	.95	.42	.76	.67	.35	.23
Q.12	.57	.37	.34	.00	.96	1.00	1.00	.36	.39	.63	.66	.36
Q.13	.92	.94	1.00	.58	1.00	1.00	1.00	.55	.08	.06	.00	-.03
Q.14	.97	.79	.78	.74	.99	.97	1.00	.77	.02	.18	.22	.03
Q.15	.16	.19	.51	.32	.90	.83	.93	.48	.74	.64	.42	.16
Q.16	.33	.64	.87	.23	.99	.97	1.00	.36	.66	.33	.13	.13
Q.17	.40	.49	.85	.09	.98	1.00	1.00	.55	.58	.51	.15	.46
Q.18	.30	.44	.39	.06	.97	.98	1.00	.42	.68	.54	.61	.36
Q.19	.23	.37	.49	.13	.96	.98	1.00	.61	.73	.61	.51	.48
Q.20	.20	.27	.48	.06	.97	1.00	1.00	.29	.77	.73	.52	.23
Q.21	.95	.79	.97	.52	.95	1.00	1.00	.45	.00	.21	.03	-.07
Q.22	.75	.51	.93	.68	.97	.95	.98	.45	.22	.44	.05	-.23
Q.23	.61	.32	.66	.19	.96	.95	1.00	.80	.34	.63	.34	.61
Q.24	.35	.33	.60	.39	.76	.71	.92	.32	.41	.38	.32	-.07
Q.25	.32	.16	.34	.13	.97	.94	1.00	.29	.65	.78	.66	.16

## ***Évaluation du parcours***

L'espace avait été divisé en sections à l'aide de panneaux de papier et de panneaux d'accrochage grillagés. Un grand panneau de papier placé face aux visiteurs à l'entrée devait les inciter à se diriger vers la gauche dans la section didactique. Certains visiteurs choisissaient d'aller vers la droite, dans la section arts visuels dès le départ. Alors que nous croyions que la lecture du panneau d'accueil inciterait le visiteur à poursuivre sa lecture et à se diriger vers la gauche, le texte était perçu selon l'intérêt du visiteur comme un incitatif à poursuivre vers l'une ou l'autre des zones.

Pour séparer la section arts visuels de la section didactique dans la partie verticale de la salle, à nouveau l'utilisation de panneaux de papier (2) placés de façon à permettre au visiteur se trouvant dans l'une ou l'autre zone de voir de l'autre côté. Toutefois, nous ne voulions pas que les visiteurs traversent entre les deux panneaux. Du côté Arts visuels, nous avons placé une des œuvres adossée à ces panneaux croyant que cela empêcherait le passage. C'était sans compter avec le comportement de nos adolescents. En fait, plusieurs se sont glissés entre l'œuvre et les panneaux de papier. Le papier étant souple, il leur était facile de le soulever et de se faufiler.



Nous l'avons dit, la muséographie devait inciter le visiteur à un certain parcours. En fait, ce fut évident que pour quelques visiteurs adultes. Pour les groupes adolescents, le questionnaire leur imposa le parcours. Bien que celui-ci ait été conçu sur la chronologie de l'exposition, le comportement des élèves dans la salle conférait plus à une compétition : c'est à celui qui trouverait le premier telle ou telle réponse. Ce qui fait que certains élèves se déplaçaient d'un côté à l'autre sans direction définie. C'est ce que Dean<sup>12</sup> décrit comme une approche non structurée : celle habituellement utilisée dans les galeries d'art où les visiteurs se déplacent au gré de leur intérêt. Cette approche ne fonctionne absolument pas lorsque le but recherché est de suivre un récit et c'était l'objectif que nous voulions atteindre. Il nous aurait donc fallu complètement bloquer l'accès à la zone Arts visuels et obliger le visiteur à se diriger vers la zone didactique. De cette façon, le parcours que nous souhaitions voir emprunter par le visiteur aurait vraiment été en fonction du discours et non aléatoire.



---

<sup>12</sup> Dean, David. Museum exhibition : Theory and Practice. P.55

## **VOLET DIDACTIQUE**

---

### ***Démarche auprès des enseignants***

Notre préoccupation avec cette exposition était de rejoindre le plus d'élèves possible. Il nous fallait donc sensibiliser le personnel enseignant de l'école André-Laurendeau à la démarche que nous entreprenions.

Dans un premier temps, les enseignants en arts plastiques ont été approchés afin d'obtenir leur assentiment vis-à-vis la thématique choisie pour l'exposition. Cet assentiment était nécessaire, puisque l'exposition didactique du Musée du Québec est un outil qu'ils avaient déjà utilisé dans les années passées. Ils se contentaient toutefois de regrouper des œuvres autour d'une idée et d'aller avec leurs groupes voir l'exposition. Un seul enseignant sur les quatre en poste à cette école poursuivait plus loin la démarche en développant une activité post-visite.

En leur présentant le concept, ils se sont tous montrés très intéressés. Le document de travail qui leur avait été proposé comportait des activités d'enrichissement sur l'utilisation de la technique du papier. De plus, il a été possible de préparer un perfectionnement avec une artiste fabricant du papier.

Une démarche connexe auprès des autres enseignants de l'école n'a pas permis de les sensibiliser : une seule enseignante en morale s'est manifestée croyant qu'une grande place était faite aux rituels traditionnels utilisant le papier.<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> En fait, quelques lignes en fin d'exposition font mention de ces rituels.

Ce ne fut que quelques jours avant la présentation de l'exposition, qu'un intérêt particulier s'est fait sentir par trois enseignants en histoire et en géographie. Par la suite une quatrième enseignante travaillant auprès de la clientèle en difficulté d'apprentissage a manifesté son intérêt.

### ***Impact sur le milieu scolaire***

Pendant tout le mois qu'a été présenté l'exposition **PAPIERS**, ces différents groupes d'élèves ont pu effectuer la visite de l'exposition. Pour les élèves en arts plastiques, le volet arts visuels prenaient plus de signification. La section didactique venant compléter leur visite. Pour les élèves venant visiter dans le cadre d'un cours en Géographie ou en Histoire, la section arts visuels était accessoire. La visite de l'exposition par ces groupes était essentiellement motivée par le test qui leur était proposé. Les groupes comprenant des élèves en difficulté d'apprentissage devaient quand à eux faire la visite des deux sections en vue du test et aussi pour répondre à une activité complémentaire préparée par leur enseignante au sujet de la section arts visuels.

### ***Contraintes***

Les élèves en général ont mentionnés qu'ils n'auraient probablement pas visité l'exposition par eux-mêmes même si celle-ci était présentée à l'école même. La salle était ouverte sur les heures de dîner et après analyse du cahier des visiteurs et du décompte, il nous a fallu constater qu'effectivement très peu d'élèves se sont rendus. D'autre part, seulement six enseignants comptent parmi les visiteurs décomptés.

La plus grande contrainte vis-à-vis cette clientèle captive en soi, est de sensibiliser les enseignants à se déplacer pendant leurs cours au Centre d'arts. Il est en effet assez surprenant de constater que malgré la plus que proximité du lieu, certains enseignants hésitent à sortir de leur locaux pour une visite de ce type.

Les motifs invoqués sont de différentes natures : difficulté de trouver des activités d'enrichissement reliées à cette visite, manque de temps en regard de la matière, difficulté d'encadrer certains élèves plus turbulents, perception de non intérêt des élèves par l'enseignant. Dans les autres champs disciplinaires, certains enseignants ont même mentionné ne pas connaître l'existence du Centre d'arts dans l'école.

En observant la vie quotidienne de l'école, on peut constater que certains enseignants se voient pris dans une tâche qui leur laisse de moins en moins de latitude pour ajouter de nouvelles activités dans leur planification. Il demeure, cependant, que quelques-uns d'entre eux sont toujours très motivés lorsqu'on leur présente de nouveaux projets.

En ce qui concerne spécifiquement les enseignants en arts, bien qu'un perfectionnement sur la technique de fabrication du papier leur ait été offert, tous voyaient une grande difficulté à en faire une activité avec leurs élèves : mise en place du dispositif demandant un effort certain, complication vis-à-vis la discipline en classe, peu d'intérêt présumé de la part des élèves, etc... Bien qu'un budget avait été dégagé pour l'achat du matériel, les enseignants n'ont pas voulu aller plus avant avec cette idée. Ce fut avec une certaine déception que nous avons du retirer de notre projet les activités d'enrichissement en arts plastiques.<sup>14</sup> Ne pouvant gérer ces

---

<sup>14</sup> Toutefois, une enseignante venait de faire un projet sur la géométrie dans l'œuvre de certains artistes et avait développer une activité utilisant le papier. Ce sont ces travaux qui ont été choisis pour le panneau d'accrochage des élèves exposants dans la salle.

groupes sans appui des enseignants, il devenait évident que nous ne pouvions les assumer entièrement.



## CONCLUSION

---

Nous savons qu'une démarche d'apprentissage peut être faite ailleurs qu'à l'école. C'est pourquoi les services éducatifs des musées tendent à exploiter cet aspect dans l'élaboration de leurs programmes éducatifs. Nous avons ici une situation particulière : un lieu d'exposition dans l'école. Il s'agissait donc d'un contexte plus que parfait croyions nous. Combien de fois avons nous entendu les doléances des musées sur la difficulté d'intéresser certaines clientèles scolaires et plus encore sur la difficulté de les déplacer vers le musée. Nous avons tout pour nous: la clientèle, une collection muséale qui se déplaçait vers nous et un thème explorant plusieurs champs disciplinaires. Malgré tout nous avons vécu ces contraintes.

Plusieurs expériences pour sensibiliser la clientèle adolescentes ont été tentées. Dans une étude effectuée par Lemerise et Soucy<sup>15</sup>, les facteurs jugés défavorables à la venue des jeunes au musée relèvent de la « difficulté à rejoindre cette clientèle et les grands efforts que cela demande » et « d'expériences antérieures peu satisfaisantes: une offre mais pas de demande ». Nous sentions donc qu'il y avait un certain problème certes, mais n'étions nous pas dans une situation où ne pouvions prétendre vivre cette difficulté de rejoindre notre clientèle: elle était là à deux pas. D'autre part, la venue d'œuvres de la Collection Prêt d'œuvres du Musée du Québec se faisant de façon ponctuelle depuis quatre ans, amenait un autre élément en faveur de l'expérience que nous voulions tenter.

Nous réalisons d'autre part que si des rencontres pré-visite avaient été faites auprès des groupes, nous aurions pu *lire* l'exposition avec eux et faire en sorte que l'expérience en salle aurait été différente, à tout le moins aurions-nous pu susciter une approche différente.

---

<sup>15</sup> Lemerise, Tamara et Soucy, Brenda. « Enquête menée auprès d'une centaine de musées sur les activités offertes aux adolescents québécois » in Le musée, un lieu éducatif, p. 336-352

La justification du choix des œuvres notamment aurait pu être expliquée dans un premier temps. Cependant, le non-engagement des enseignants en arts plastiques à proposer des projets en relation avec le papier hypothéquait la poursuite de nos objectifs. Il nous apparaît évident que des activités de prolongement aurait donné une toute autre couleur à cette expérimentation.

Paquin<sup>16</sup> dans un texte sur l'agent d'éducation muséale, indique que plusieurs études se sont penchées sur la question des activités de prolongement. Elle cite notamment DuSablou (1989) qui a effectué une recherche sur les acquis des jeunes visiteurs suite à une visite au musée. Dans cette étude, DuSablou indique toutefois qu'il n'a pas été possible de vérifier si pour les groupes ciblés, si ces activités de prolongement favorisait davantage l'acquisition de connaissances, toutefois elle se demande si la présence d'un intervenant muséal dans ces activités de prolongement ne viendrait pas renforcer ces acquis.

D'autre part, Paquin cite aussi Boucher (1986) à ce sujet en regard d'un groupe d'élèves du deuxième cycle du primaire :

*Lors de la préparation en classe à la visite au musée, les enfants semblent vivement apprécier la venue du conservateur. Les enseignants considèrent cette rencontre essentielle pour stimuler un intérêt des élèves envers le musée.*

Quand serait-il avec des adolescents ? Nous nous sommes demandés précédemment si une rencontre avec eux avant la visite n'avait pas modifié leur façon d'aborder l'exposition. Il s'agit bien sûr d'une clientèle adolescente avec ses particularités.

---

<sup>16</sup> Paquin, Maryse. « L'agent d'éducation muséale et l'apprentissage chez les élèves du primaire. » Le musée un lieu éducatif, p. 327

Les questions soulevées par Paquin concernant une clientèle du primaire pourraient très bien être appliquées à la clientèle qui nous occupe : est-ce que l'agent muséal pourrait jouer un rôle particulier auprès des élèves ? Devrait-il viser à améliorer les attitudes des enseignants envers le musée pour réussir à modifier favorablement celles des élèves ? Dans le cas qui nous occupe, une rencontre de ce type aurait probablement permis une perception différente. Paquin observe que

*«lorsque l'agent d'éducation muséal se déplace en classe pour réaliser la préparation et le prolongement montre qu'ils acquièrent davantage de connaissances, comprennent mieux les concepts en sciences humaines et développent des attitudes plus positives envers le musée comparativement à des élèves réalisant ces étapes avec l'enseignant. »*

Cependant, il nous semble important de souligner que sur le plan cognitif et affectif, les adolescents ne développeront pas les mêmes attitudes que celles observées auprès des clientèles du primaire. Il y a certes ici plusieurs pistes d'exploration sur le sujet.

Nous constatons donc qu'il aurait été souhaitable d'établir une base solide à la visite de **Papiers**, en planifiant nous-mêmes une rencontre préparatoire avec les groupes en arts plastiques plus particulièrement. Cependant, bien qu'ayant suggéré des activités post-visite intéressantes et les enseignants s'étant montrés peu intéressés, nous n'aurions pu prendre en charge cet aspect. En le faisant, nous nous serions ingéré dans la pratique et la planification de l'enseignant. C'est là à notre sens la portée négative d'une intervention en classe de ce type.



## **BIBLIOGRAPHIE**

---

AUDIN, Maurice. Histoire de l'imprimerie : radioscopie d'une ère - de Gutenberg à l'informatique. AJ Picard, éditeur, Paris, 1972

ALLARD, Michel, Marie-Claude Larouche et Anik Meunier. Le Miroir, Guide d'évaluation des programmes éducatifs des institutions muséales. Étude réalisée pour Parc Canada. GREM, Université du Québec à Montréal, 1997, 214 pages

BARBIER-BOUVET, J.-F. (1983a). « Le système de l'exposition » in Histoires d'expo, Paris, Peuple et Culture/Centre de Création Industrielle Centre Georges-Pompidou, pp 13-17

BARRETT, Timothy. Japanese Papermaking - Traditions, Tools and Techniques, Weatherhill, 1992

BEDEKAR, Dr. V.H. So you want museum exhibitions, Department of museology, Faculty of Fine Arts, M.S. University of Baroda, 1978, 160 pages

BELCHER, Michael. Exhibitions in Museums, Leicester University Press et Smithsonian Institution Press,

CHAPPELL, Warren. A short story of the printed word. Arno Press, New-York, 1980

Collectif sous la direction d'Andrée Blais. L'écrit dans le média exposition, Musée de la civilisation et La Société des musées québécois, 1993, 278 pages

Collectif sous la direction de Michel Allard et Bernard Lefebvre. Le musée, un lieu éducatif, Musée d'art contemporain de Montréal, 1997, 416 pages

DAVALLON, Jean (sous la direction de). Claquemurer pour ainsi dire tout l'univers. Paris, CCI, Centre George Pompidou, 1986

DAVALLON, Jean. « Un genre en mutation » in Histoires d'expo, Paris, Peuple et Culture/Centre de Création Industrielle Centre Georges-Pompidou, pp 9-11

DEAN, David. Museum exhibitions, theory and practice, Routledge Ed., 1994, 177 pages

EDSON, Gary et Dean, David. The Handbook for Museums. Routledge Ed., 1994, 302 pages

GARDNER, James; Heller, Caroline. Exhibition and Display, F.W. Dodge Corp., New-York, 1961, 192 pages.

GIORDAN, André, Christian Souchon et Maryline Cantor. Évaluer pour innover, Musées, Médias et Écoles, Collection Guides Pratiques. Z'Éditions, Nice, 1993, 202 pages.

GREENBERG, Reesa, Bruce W. Ferguson et Sandy Nairne (éds), Thinking about Exhibitions, Londres & New York Routledge, 1996

HUNTER, Dard. Papermaking - The History and Technique of an Ancient Craft, Dover, 1978

JACKSON, Paul. L'Encyclopédie du papier, Fleurus, 1993

JACOB, Paul-Louis, SERE, Ferdinand et FOURNIER, Edouard. Histoire de l'imprimerie et des arts et professions qui se rattachent à la typographie. Slatkine Reprints, Genève, 1971

LEMERISE, Tamara et Brenda Soucy. « Enquête menée auprès d'une centaine de musées sur les activités offertes aux adolescents québécois » in Le musée, un lieu éducatif, p. 336-352

LONG, Paulette et LEVERING, Robert. Paper: Art and technology. World Print Council, San Francisco, 1979

MARTIN, Gérard, Le papier. « Que sais-je ? », Presses universitaires de France, 1964

MILES, R.S. et autres. The design of educational exhibits, Unwin Hyman éditeur, Londres, 1988, 198 pages.

MONTPETIT, Raymond. Une logique d'exposition populaire: les images de la muséographie analogique. Publics et Musées. Nb 9, Janvier-Juin 1996, pp 87-88

Muséobus (Radis Inc). Exposer... à budget serré, document publié lors du séminaire de formation offert par la SMQ, novembre 1996, 52 feuillets.

NELSON, George. Disptav. Interiors Library, Whitney Publications Inc., 1953, 190 pages.

PAQUIN, Maryse. « L'agent d'éducation muséale et l'apprentissage chez les élèves du primaire. » in Le musée un lieu éducatif, p. 327

SCHIELE, Bernard et autres. Le jeu et ses images. Cahiers de recherche. Musée de la civilisation, Québec, 1991, 187 pages.

SCHIELE, Bernard. « L'invention simultanée du visiteur et de l'exposition » in Publics et musées, Notes pour une recherche, Recueil de textes, Séminaire Interprétation, exposition et diffusion, Hiver 1997, UQAM.

THACKERAY, Beata. L'art du papier: le fabriquer, le décorer, l'employer, Gründ, 1997, 160 pages.

UNESCO. Les techniques muséographiques et l'éducation de base, Unesco, Paris, 1956, 54 pages.

VEBER, Marcel. Le papier. Fédération nationale des maîtres artisans du livre, Paris, 1969

## ANNEXES

---

## **ANNEXE 1**

### **Perfectionnement des enseignants**

#### **Technique du papier**

---

FORMATION TECHNIQUE DU PAPIER  
FÉVRIER 1999

**RÉSUMÉ DES INFORMATIONS**

**MATÉRIEL DE FABRICATION**

**MATÉRIAUX DE RÉCUPÉRATION**

- |    |  |    |  |
|----|--|----|--|
| 4- | BOÎTES D'ŒUFS  | 4- | BACS DE 10 LITRES ENVIRON  |
| 4- | RETAILLES DE CARTON CONSTRUCTION   | 4- | COLLE PRITT  |
| 4- | SACS BRUN D'ÉPICERIE   | 4- | MÉLANGEUR (PERCEUSE AVEC TIGE À<br>HÉLICES POUR MÉLANGER LA<br>PEINTURE) |
| 4- | PÂTE À PAPIER INDUSTRIELLE<br>(DISPONIBLE CHEZ CASCADES OU<br>AUTRE FABRICANT DE PAPIER) | 4- | CADRES POUR LA FORME   |
| 4- | PÂTEVIERGE   | 4- | PELONS   |
| "+ | PÂTE DE RÉCUPÉRATION   | 4- | ÉPONGES DE CELLULOSE   |
|    |  | 4- | POLYSTYRÈNE MAT  |
|    |  | 4- | TRANSPARENT À PROJECTEUR   |

## TECHNIQUES

### **1. TECHNIQUE DE BASE**

LAISSER TREMPER DANS UN BAC DES MORCEAUX DE PAPIER (1 TYPE DE PAPIER PAR BAC). QUAND CE PAPIER EST BIEN IMBIBÉ, TRANSFERRER DANS UN AUTRE BAC. NE PAS METTRE TROP D'EAU. PASSER CE PAPIER AU MÉLANGEUR AFIN DE BIEN DÉFAIRE LE PAPIER EN PULPE. IL NE FAUT PAS QUE CETTE PÂTE CONTIENNE DES MORCEAUX DE PAPIER, IL FAUT DONC BIEN DÉCHIQUETTER LE TOUT AVEC LE MÉLANGEUR.

UNE FOIS CETTE PÂTE PRÊTE, IL EST IMPORTANT DE NE PAS ROULER LA PÂTE NI DE LA PRESSER.

ON INSÈRE LE CADRE À LA VERTICALE À L'ARRIÈRE DU BAC VERS LE FOND DU BAC ET AVEC UN MOUVEMENT CONTINU, ON RELÈVE LA PÂTE DANS LE CADRE. IL FAUT BRASSER LE CADRE DÈS SA SORTIE DE L'EAU POUR ÉVACUER LE SURPLUS D'EAU ET ÉGOUTTER LA FEUILLE DE PAPIER. ON PASSE L'ÉPONGE SOUS LE CADRE POUR ABSORBER L'EAU. *EN ATELIER D'ARTS PLASTIQUES, UN ÉLÈVE PEUT TENIR LE CADRE ET L'EAU PEUT ÉPONGER.*

ON RENVERSE ENSUITE LE CADRE SUR UN PELON PRÉALABLEMENT MOUILLÉ. ON PRESSE LÉGÈREMENT SUR LA GRILLE DU CADRE AVEC L'ÉPONGE POUR ENLEVER LE PLUS D'EAU DE LA FEUILLE. ON ENLÈVE ENSUITE LE CADRE, LA FEUILLE VA SE DÉCOLLER FACILEMENT.

IL EST À NOTER QUE LA COULEUR PÂLIT AU SÈCHAGE. LORSQU'ON TRAVAILLE AVEC PLUSIEURS COULEURS NE PAS INTERCHANGER LES CADRES POUR ÉVITER UN TRANSFERT DE PULPE D'UNE COULEUR À UNE AUTRE.

ON LAISSE SÉCHER LES FEUILLES AVEC UN POIDS ENTRE 24-48 HEURES. ON REPASSE ENSUITE LES FEUILLES POUR ENLEVER LE GONDOLEMENT. LA COLLE PRITT RAJOUTÉE À L'EAU DE TREMPAGE FACILITERA LA RIGIDITÉ DE LA FEUILLE ET PERMETTRA UN TRAVAIL À LA GOUACHE OU À L'ENCRE SUR LA FEUILLE.

## 2 **TECHNIQUE DU CACHE**

CETTE TECHNIQUE PEUT ÊTRE UTILISÉE AVEC DES ÉLÈVES DU  $i^{\text{ÈME}}$  CYCLE DU SECONDAIRE.

IL S'AGIT DE DÉCOUPER UNE FORME DANS UN TRANSPARENT. IL FAUT DESSINER CETTE FORME AVEC UN FEUTRE PERMANENT ET GARDER LE TRACÉ VISIBLE APRÈS LE DÉCOUPAGE AFIN DE LE VOIR EN TRANSPARENCE LORSQU'ON APPLIQUERA LA PÂTE. CELA FACILITE LE REPÉRAGE EN COURS DE TRAVAIL.

IL EST À NOTER QUE TANT QUE LES FIBRES SONT MOUILLÉES ON PEUT SUPERPOSER D'AUTRES COUCHES DE FIBRES.

LA FORME NE DOIT PAS COMPORTER TROP D'ANGLES. ON PEUT FAIRE PLUSIEURS CACHES POUR SUPERPOSER DES FORMES SUR LA FEUILLE.

ON COMMENCE PAR FAIRE UNE FEUILLE D'UNE SEULE COULEUR. ON APPLIQUE ENSUITE LE CACHE SUR LA GRILLE DU CADRE ET ON VA CHERCHER UNE AUTRE COULEUR DE PÂTE. POUR ENLEVER LE SURPLUS D'EAU, IL FAUT DANS CE CAS-CI SÉPARER LÉGÈREMENT LES DEUX PIÈCES DU CADRE AFIN DE LAISSER S'ÉCOULER L'EAU. ÉPONGER SOUS LE CADRE ET APPLIQUER LE CADRE SUR LA PREMIÈRE FEUILLE ET ÉPONGER LE PLUS D'EAU POSSIBLE. PUIS DÉCOLLER LE CADRE.

SI ON DÉSIRE APPLIQUER UNE AUTRE COUCHE ON RECOMMENCE L'OPÉRATION. IL EST IMPORTANT DE NE PAS UTILISER LE MÊME CADRE POUR DES COULEURS DE PÂTES DIFFÉRENTES.

## 3 **TECHNIQUE DE LA PÂTE DÉPOSÉE**

CETTE TECHNIQUE PERMET DE FAIRE DES MOULAGES DE PAPIER À PARTIR DE RELIEF IMPORTANT: UNE **MAIN**, UN BUSTE, DES SCULPTURES, DES MASQUES, ETC... *C'EST UNE TECH/QUE IDÉALE POUR LE 1<sup>ER</sup> CYCLE DU SECONDAIRE.*

IL SUFFIT D'APPLIQUER LA PULPE DÉGORGÉE D'EAU SUR LE RELIEF ET D'ÉPONGER DOUCEMENT PUIS AVEC DE PLUS EN PLUS DE PRESSION POUR RESSERRER LES FIBRES.

## 4 **TECHNIQUE DU MOULAGE**

EN UTILISANT DU POLYSTYRÈNE ON PEUT FAIRE DES MOULAGES INTÉRESSANTS. IL FAUT CHOISIR UN POLYSTYRÈNE MAT. IL S'AGIT DE GRAVER DIRECTEMENT DANS LE MATÉRIAU EN CRÉANT DES CREUX. ON PEUT AUSSI COLLER DES ÉLÉMENTS DE POLYSTYRÈNE SUR CETTE BASE. LA COLLE BLANCHE EST INDICQUÉE MAIS IL FAUT RESPECTER LE TEMPS DE PRISE. LA COLLE PRITT EN BÂTON EST À DÉCONSEILLÉE PARCE QU'ELLE SE DILUE À L'EAU.

## **5. TECHNIQUE AVEC MOULE DE PLÂTRE**

IL S'AGIT D'UTILISER ICI UN MOULE DE PLÂTRE EN CREUX ET DE REMPLIR LA CAVITÉ DU MOULE AVEC LA PÂTE DE PAPIER EN PRESSANT POUR REMPLIR TOUS LES CREUX. LES FIBRES DOIVENT SE TASSER.

ON LAISSE SÉCHER ET LE DÉMOULAGE SE FAIT QUAND LA FIBRE EST SÈCHE. CE PROCÉDÉ DEMANDE UN TEMPS DE SÉCHAGE PLUS LONG.

## **6. TECHNIQUE DE LA PULPE VERSÉE**

À L'AIDE D'UNE FORME DE RÉSERVE PLACÉE SUR LA GRILLE DU CADRE, ON FORME UNE FEUILLE. PUIS ON ENLÈVE LA RÉSERVE ET ON AJOUTE DE LA PULPE DE COULEUR DIFFÉRENTE DANS L'ESPACE RÉSERVÉ. ON PEUT JOUER AVEC L'ÉPAISSEUR DE LA PULPE QU'ON AJOUTE. ICI ENCORE LE SÉCHAGE EST PLUS LONG.

## **CONSEILS DE CONSERVATION ET D'ENTRETIEN DU MATÉRIEL**

LORSQU'ON TERMINE UN ATELIER DE PAPIER, IL FAUT PASSER LE CONTENU DES BACS AU TAMIS AFIN DE RÉCUPÉRER LE MAXIMUM DE PULPE.

PUIS ON ROULE EN BOULE LA FIBRE.

ON PEUT LA CONGELER OU LA LAISSER SÉCHER.

LORSQUE LA PÂTE EST CONGELÉE, IL FAUT LA LAISSER TREMPER DANS L'EAU CHAUDE ET ENSUITE LA RINCER À L'EAU FROIDE AU MOMENT DE LA RÉUTILISATION.

AU MOMENT DE RÉUTILISER LA FIBRE SÉCHÉE, IL FAUT LA LAISSER TREMPER AU MOINS 1 NUIT LORSQU'ELLE EST EN BOULE ET AU MOINS 1 HEURE LORSQU'ELLE EST EN FEUILLE.

IL FAUT TOUJOURS CALCULER  $\frac{3}{4}$  D'EAU POUR  $\frac{1}{4}$  DE PULPE.

LES PELONS SE LAVENT À LA LAVEUSE LORSQU'ILS SONT DÉBARASSÉS DE LA PULPE QUI Y AURAIT ADHÉRÉ.

IL FAUT RINCER LES CADRES SOIGNEUSEMENT POUR LES DÉBARRASSER DES MORCEAUX DE PULPE AINSI QUE LES ÉPONGES.

ATTENTION AUX LAVABOS: LA FIBRE PEUT BOUCHER LES CONDUITS.

## **ANNEXE 2**

### **Informations pour le visiteur en salle**

---

# *PAPIERS*

*EXPOSITION  
DIDACTIQUE EN MILIEU SCOLAIRE*

*COLLECTION PRÊT D'ŒUVRES  
MUSÉE DU QUÉBEC*

*Informations pour le visiteur*

*Commissaire  
Marie-Jasée Lebel*

*Projet dans le cadre du programme sur la réussite éducative  
Commission scolaire Marie-Victorin*

## PAPIERS

Voici quelques informations sur les artistes qui ont été choisis pour l'exposition didactique en milieu scolaire du Musée du Québec. Vous pouvez inviter vos élèves à consulter le site internet de l'école.

**<http://pagesinfinit.net/alaurend/al.html>**

À l'icône du chevalet ils trouveront le catalogue de l'exposition avec des liens sur certains des artistes. Il y a aussi sur le site l'histoire de l'imprimerie, une recette pour faire du papier à la maison et des liens avec des musées, dont un site à propos d'un musée américain sur le papier qui est très intéressant.

Les œuvres regroupées dans l'exposition offrent de belles pistes d'exploration sur l'utilisation du papier en art. Bonne visite avec vos élèves.

---

### LISTE DES ŒUVRES

Jacki Danylchuk	<i>Deux langues / Red Queens</i>
Desrosiers, Pierre	<i>Nature morte au pompier</i>
Shelly Low	<i>Racine / Taproot</i>
Isabelle Leduc	<i>Pâle violet</i>
Bernard Gamay	<i>Back to the Future</i>
Karen Trask	<i>Back &amp; Forth</i>
Michelle Héon	<i>Robe de rituel I</i>
Sheila Segal	<i>Sans titre</i>
Mary-Ann Cuff	<i>Sans titre</i>
Céline Baril	<i>Scrapbook Barcelone</i>
Bernard Rousseau	<i>Trans/itérations I</i>

## PAPIERS

Voici quelques informations sur les artistes qui ont été choisis pour l'**exposition didactique en milieu scolaire du Musée du Québec**. Nous vous invitons à consulter le site internet de l'école secondaire André-Laurendeau.

**<http://pagesinfinet.net/alaurend/al.html>**

À l'icône du chevalet vous trouverez le catalogue de l'exposition avec des liens sur certains des artistes. Il y a aussi sur le site l'histoire de l'imprimerie, une recette pour faire du papier à la maison et des liens avec des musées, dont un site à propos d'un musée américain sur le papier qui est très intéressant.

---

### LISTE DES ŒUVRES

Jacki Danylchuk	<i>Deux langues/Red Queens</i>
Desrosiers, Pierre	<i>Nature morte au pompier</i>
Shelly Low	<i>Racine / Taproot</i>
Isabelle Leduc	<i>Pâle violet</i>
Bernard Gamoy	<i>Back to the Future</i>
Karen Trask	<i>Back &amp; Forth</i>
Michelle Héon	<i>Robe de rituel I</i>
Sheila Segal	<i>Sans titre</i>
Mary-Ann Cuff	<i>Sans titre</i>
Céline Baril	<i>Scrapbook Barcelone</i>
Bernard Rousseau	<i>Trans/itérations I</i>

## DÉMARCHES

*Jacki Danylchuk*

*Deux langues/ Red Queens*

### Démarche

Depuis quelques années, l'artiste développe une technique qui mêle la photographie avec la sculpture et l'art textile. Elle commence d'abord par prendre des photos de corps, puis elle intervient sur la surface des épreuves en taillant des motifs au moyen d'un couteau x-acto.

Ainsi, elle fait de chaque photographie un objet investi d'un temps concentré de production. En même temps, elle dématérialise et déstabilise les images, en suggérant des effets de mouvement qui réfèrent tant à la culture médiatique contemporaine qu'aux motifs ornementaux de la dentelle d'une époque révolue. Elle s'intéresse à la façon avec laquelle ces deux techniques si diverses s'interpellent.

Combinés à des images de corps, les motifs de dentelle et leurs formes sculpturales ont de multiples présences : un espace qui devient une masse texturée, palpable; des corps qui ont été traversés des motifs - perforés, dématérialisés. Les œuvres de Jaki Danylchuk proposent un corps fragmenté et reconstitué par les sens et l'imaginaire.

<http://media.macm.qc.ca/fougue-danylchuk-expo.htm>  
<http://media.macm.qc.ca/2fougue-danylchuk-expo.htm>  
<http://media.macm.qc.ca/fougue-danylchuk-bib.htm>

### Justification du choix

Cette œuvre présente un autre aspect intéressant d'une réalisation artistique avec du papier. Le papier photographique transformé en papier dentelle. On en oublie qu'il s'agit effectivement de photographies de langues. La langue en elle-même ne nous semble pas un sujet particulièrement intéressant et pour certains rebutant : nous verrions la photographie en elle-même et nous réagirions fortement. Mais ce papier devient un espace différent et nous devons reconstituer cette image avant de la voir parce que le motif découpé nous en empêche au départ.

**Desrosiers, Pierre**

**Nature morte au pompier**

### **Démarche**

L'artiste qui se dit un collectionneur frustré (lire sans le sou), avait déjà pour démarche de reproduire en carton-pâte des œuvres d'art qu'il admirait, tantôt des bas-reliefs assyriens, tantôt des statuettes précolombiennes ou des Picasso de l'époque cubiste. Dans l'espoir d'agir sur ces œuvres et de les faire siennes, il les assemblait dans des collages auxquelles pouvaient se joindre d'autres moulages et certains objets trouvés. Cette production rendait hommage aux chefs-d'œuvre du passé tout en prenant un ton ironique, irrespectueux, à la bon-enfant

Mulaire, Bernard. L'art de la reconstitution historique,  
ESSE, no 11, automne-hiver 1988

### **Justification du choix**

La lecture du dossier de presse de cet artiste est intéressante : il a inventé de toute pièce un artiste fictif, allant même jusqu'à créer des textes analysant son œuvre et la présentant comme importante dans l'histoire de l'art. En fait tout le travail d'imagination qu'il a fait autour de ce faux artiste faisait partie du travail de Desrosiers lui-même. La pièce choisie s'inspire d'un Picasso. C'est aussi fait avec de la pâte de papier mais brute sans couleur, selon la technique de pâte projetée avec un diffuseur. La pâte est plus fine et se dépose sans irrégularité.

**Shel/y Low**

**Racine / Taproot**

### **Démarche**

L'artiste, dont les parents ont émigré de Chine, évoque dans son travail ce qu'elle considère comme ses racines culturelles. L'utilisation de papier dans son œuvre rappelle tout un pan de tradition artistiques : papiers fins, papiers de riz, employés comme support pictural ou pour la fabrication de lanternes, savamment pliés dans les jeux d'origami, papiers faits main qui deviennent voilures de cerfs-volants. (...) De même, le respect des couleurs propres à chacun des matériaux qui entrent dans la fabrication de l'objet correspond à une voie de dépouillement propre à l'art oriental.

Dans l'œuvre de Shelly Low s'exprime la dualité entre les deux cultures qui l'habitent. ... les notions apparemment opposées s'unissent sans dissonances. Il se trouve toujours une zone d'harmonie entre elles. Shelly Low travaillera la céramique et alliera cette technique au papier dans certaines de ses œuvres. Ces deux matières ont une place particulière dans l'art chinois.

Au lieu de créer des conflits, le travail de Shelly Low rapproche et équilibre.

Fiche, Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

### **Justification du choix**

Avoir une artiste d'origine orientale qui travaille le papier donnait un impact plus intéressant aux œuvres réunies. Dans cette œuvre, elle utilise des journaux chinois et la pièce se trouve recouverte de caractère chinois donnant une couleur particulière : rouge et noir et la couleur du papier journal. En s'approchant on distingue la typographie. La racine évoque le ginseng, produit très prisé en Chine.

**Isabelle Leduc**

**Pâle violet**

### Démarche

Fascination des terres lointaines, des civilisations enfouies, d'une mémoire primitive à la fois proches par tous les récits et les traces qui nous sont parvenus, et étrangères par tout ce qui en reste, par toutes les méprises quand aux sens qu'elles pouvaient revêtir.

Tension, intuition, ambiguïté, agressivité, dramatique: fiction et surtout exploration et exploitation des formes, tels sont les prémisses de mon travail.

Capter l'énergie qui environne les objets, m'approprier leur magie, réinventer leur sens, brouiller les référents pour traduire l'impact émotionnel en entités physiques, telles seraient mes aspirations.

J'aime construire, façonner, retrouver les gestes simples de faire, tailler, nouer, envelopper, donner aux matériaux les plus banals une rugosité précieuse.

*Leduc, Isabelle. Une ethnoscénie. Cahier des arts visuels, Vol. 9, nos 36, Hiver 1987*

« Le papier, c'est magnifique comme matériau. J'en aime la texture. Je touche le papier, je le palpe, je le sculpte, je le peins. (...) Au début c'est le papier qui faisait la couleur. Maintenant, je m'arrête à des formes géométriques, des formes quasiment abstraites; je travaille les textures et les dégradés de couleurs. Je trouve le contraste entre les mats et les glacés appliqués à des formes dérivées de triangles »

*Chartier, Jean. Elle sculpte le papier, Isabelle Leduc expose sa Série dansante à Saint-Hyacinthe, cahier Arts Visuels, Le Devoir, 20 juillet 1994, p. 8-7*

« ... la beauté des teintes passées, assombries et denses fait songer à des tissus anciens, à des étoffes retrouvées dont on ignorerait la composition, ou à de vieux parchemins que les fouilles viendraient de livrer. Mais il s'agit d'un simple papier brut que l'artiste peint ou teint, superpose, et qui doivent à la fois peau, cuir, tronc d'arbre rugueux ou rocher lisse ».

*France Huser citée dans Chartier, Jean. Elle sculpte le papier, Isabelle Leduc expose sa Série dansante à Saint-Hyacinthe, cahier Arts Visuels, Le Devoir, 20 juillet 1994, p. 8-7*

### Justification du choix

Cette œuvre a été choisie pour son matériau : la pâte de papier. Le travail avec les formes géométriques est au centre du travail de cette artiste.

**Bernard Gamoy**

**Back to the Future**

**Démarche**

Par le moyen de la peinture et du dessin et par le biais d'images primordiales tirées d'un répertoire de symboles recueillis dans les croisements d'expériences culturelles et médiatiques, je questionne certains conflits d'identité dans une société pluraliste.

Ce discours est élaboré par la juxtaposition de matériaux tels que des collages d'éléments étrangers à la peinture ainsi que l'utilisation de photocopies comme fragments technologiques. (... ) je cherche à établir un rapport entre la pensée et l'intuition

**Justification du choix**

L'ensemble représente un arbre. Le papier journal est sa finalité, d'où le titre très évocateur. La présence des feuilles vient renforcer l'idée de l'arbre. Il y a un *effet* un peu tragique à cause des couleurs et du traitement de celle-ci : comme si il y avait une blessure.

**Karen Trask**

**Back & Forth**

**Démarche**

Le corps féminin demeure mon terrain d'exploration privilégié, le corps comme contenant et contenu. Cette démarche s'attache aux valeurs historiques, mythe-logiques et métaphoriques de ces sujets à travers ma propre évolution psychologique comme femme et artiste.

*Texte de l'artiste, <http://iNwww.maniacom.com/cqelreplkarentrask.html>*

Depuis plusieurs années Karen Trask allie une production d'estampes et de sculptures à celle de livres d'artistes. Dans cette œuvre des mains, parfois passives et en attente, parfois ouvertes et réceptives, parfois actives comme une offrande, qui se souviennent et nous font souvenir ces attitudes pleines d'émotions héritées d'une génération de femme à une autre, d'une main à l'autre. La main féminine exprimée ici telle l'inconscience désignées dans un geste. Comme les mains, le papier enveloppe, supporte, exprime, transforme : histoire de création et transformation de soi à travers l'œuvre.

*Communiqué de presse, Engramme et  
Galerie d'art du Collège Édouard-Montpetit*

**Justification du choix**

Il s'agit d'un moulage de papier avec la technique de pâte déposée, ce qui fait que la fibre est plus présente que dans l'œuvre de Desrosiers. Karen Trask y a inséré une autre œuvre de facture plus classique au niveau du buste en référence à l'histoire des femmes.

**Michelle Héon**

**Robe de rituel 1**

**Démarche**

« Michèle Héon nous parle de vêtements cérémoniaux qui auraient pu servir à des rites lors de temps ancestraux, ... Ces robes ont un aspect rocailleux, comme si lors de fouilles archéologiques on n'aurait pu dissocier le vêtement du sol ou de la paroi architecturale auxquelles elles seraient fondues. »

*Groleau, Michel. Artis factum, catalogue d'exposition, Musée Marsil, 1988*

Pour un complément d'information sur le travail actuel de Michèle Héon, consulter le site [http://www.er.uqam.ca/nobel/deparp/prof\\_heon.html](http://www.er.uqam.ca/nobel/deparp/prof_heon.html)

**Justification du choix**

Cette robe est faite de pâte de papier appliquée sur une toile. L'idée de l'artiste est de faire le lien entre une matière obtenue par un travail artisanal et le concept de l'objet archéologique qui évoque l'histoire d'un peuple ou d'une communauté. La fabrication du papier est issue d'une longue tradition, de même, ces vêtements sont associé au reflet de cette tradition.

**Sheila Segal**

**Sans titre**

### **Démarche**

Aborder l'œuvre de Sheila Segal implique l'acceptation de l'insécurité du sens visuel de par l'absence de signification extrinsèque ou conceptuelle. À travers l'ouverture de ses compositions, elle travaille assidûment à l'équilibre des éléments plastiques.

Depuis quelques années, Sheila Segal fabrique son papier et contrôle ainsi complètement son objet. S'amalgament peinture, collage, incorporation de divers papiers, objets trouvés, dans une surface texturée, floconneuse et teintée, très présente. Les objets trouvés sont choisis soit par référence au monde autobiographique de l'artiste, soit en raison d'une qualité formelle pertinente.

### **Justification du choix**

Cette œuvre a été choisie pour la légèreté qu'elle évoque. Le papier utilisé semble tellement fragile et délicat. C'est une pièce évanescence, on souffle et elle s'envole. L'utilisation de branches de bois comme éléments structurels peuvent être vu ici comme un rappel qu'il est une des matières premières du papier.

**Mary-Ann Cuff**

**Sans titre**

**Démarche**

Réfractaire aux analogies spontanées, aux intrigues trop bien ficelées, aux histoires sans histoire, le petit monde encartonné de Mary-Ann Cuff conte par bribes un récit qui ignore sa fin mais qui n'oublie jamais l'acte de construction qui le conditionne.

En visitant ces fresques baroques couchées sur des cartons d'emballage, on penserait volontiers aux petits théâtre que savent encore se bricoler les enfants lorsqu'on leur confisque leurs jouets en plastique. Ou bien à ces livres-jeux savamment reliés qui font se déplier et s'animer une petite construction de papier à chaque page tournée.

*Meilleur, Martine. Communiqué de presse, Galerie Skol, Octobre 1989*

**Justification du choix**

Cette œuvre est faite à partir de boîtes de carton dans lesquelles, l'artiste a inséré un support de tiges métalliques. Elle a recrée une autre boîte dépliée sur laquelle elle a collé d'autres papiers. L'application de gouache et de dessin crée un univers qu'on doit observer avec attention pour le découvrir. C'est un ensemble construit par des éléments distincts.

**Céline Baril**

**Scrapbook Barcelone**

**Démarche**

Céline Baril prend plaisir à mélanger les différentes sources de l'image avec ses nombreux moyens de diffusion. Dans son œuvre, nous faisons l'exploration anthropologique par le biais des images qu'elle nous transmet. Lorsque nous revenons de voyage, notre imaginaire reconstitue les souvenirs à partir de certains lieux communs. L'idée du voyage sert en réalité de véhicule, de métaphore pour transporter continuellement le regard d'un lieu à l'autre.

Le scrapbook c'est le relevé de ce voyage. Tous ces souvenirs réunis : les bouts de papier sur lesquels sont griffonnées des pensées furtives, quelques photos, des cartes, des dépliants. Toutes ces petites choses qui nous ferons revivre le voyage.

Le papier ici se veut narratif, il raconte une histoire, des histoires. Il se souvient.

**Justification du choix**

Cette pièce a été réalisée pour l'Exposition universelle de Barcelone. Elle faisait partie d'une installation composée de d'autres scrapbooks et de montages vidéo. Parce qu'elle est composée de « pages » où sont conservé les souvenirs du voyage. L'évocation du papier comme support de ce type d'images devenait pertinente dans le propos de l'exposition. Cette œuvre peut être manipulée par les visiteurs sans problèmes.

## Bernard Rousseau

## Translitérations 1

### Démarche

*Trans/itérations I* fait partie d'une série de dix œuvres présentées en avril 1985 à la Galerie Alliance de Montréal. (...) Les translitérations sont des transcriptions qui font correspondre à un signe d'une écriture, un signe d'une autre écriture. Cette série de « pages de textes-écritures-objets » illustre, comme le définit lui-même l'artiste « les translitérations de deux pages d'un texte portant sur la mémoire ». L'œuvre reprend la mise en page du texte, d'où sa présentation frontale et l'ordonnance régulière de ses éléments, à l'image des lignes successives du texte. Quant aux objets inclus dans les casiers, ils correspondent aux mots et aux paragraphes. En transcrivant son texte dans la matière, Rousseau réalise le passage de la forme écrite à l'image.

*Trans/itérations I* contient donc deux ordres de signification : d'une part la transcription de la page écrite dans la matière d'autre part le renvoi aux pages manuscrites du passé.

Fiche, Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

### Justification du choix

Cette œuvre termine le circuit parce qu'elle parle de l'écriture. Comme le circuit didactique commence avec les supports de l'écriture, il était logique de terminer avec *Trans/itération/*. C'est la seule qui ne contient pas de papier. La pièce évoque un texte : il s'agit de deux pages, les cavités représentent les paragraphes, chaque élément inséré dans les cavités représentent les lettres, mais ces lettres sont aussi les messages qu'on conserve dans des endroits cachés, où on les oublie et où ils jaunissent et s'empoussièrent.

**ANNEXE 3**

**Catalogue de l'exposition**

**Site Web**

---

## *PAPIERS*

Si vous êtes présentement en ligne avec cet espace, c'est que vous avez complété la visite de l'exposition **PAPIERS**.

Vous trouverez dans ces pages

Catalogue de l'exposition  
Histoire de l'imprimerie  
Histoire de la papeterie de Fabriano  
Fabrication du papier à la maison

Liens sur le papier (industriel)  
Liens Artistes du papier  
Liens Musée

Cette exposition vous a été présentée grâce au programme  
Prêt d'œuvres du Musée du Québec.  
Elle fut rendue possible par le programme de réussite éducative de la  
Commission scolaire Marie-Victorin

L'histoire du papier regorge d'anecdotes, de faits historiques et de découvertes techniques. Nous sommes bien conscients que l'exposition ne présente qu'un survol général de tous ces aspects. Nous aurions aimé vous faire encore plus apprécier ce merveilleux matériau. C'est dans le but de combler ce manque, que nous avons réuni ici des textes et des informations qui complètent l'exposition.

Un questionnaire est aussi soumis à votre attention. Il suffit de répondre aux questions préalables avant de le compléter.

---

### **Remerciements à**

monsieur Pierre Gagné, directeur École André-Laurendeau,  
messieurs Stéphane Labonté et Yves David pour leur aide à la réalisation de ces pages.

Afin de mieux approfondir vos connaissances sur les artistes, voici la liste des œuvres présentes dans l'exposition *PAPIERS*

Cliquez sur **Biographie** ou **Démarche** selon les informations que vous souhaitez obtenir.

Michelle Héon	<i>Robe de rituel I</i>	Biographie	Démarche
<b>Bernard Rousseau</b>	<i>Trans/itérations I</i>	Biographie	Démarche
Mary-Ann Cuff	<i>Sans titre</i>	Biographie	Démarche
Isabelle Leduc	<i>Pâle violet</i>	Biographie	Démarche
Desrosiers, Pierre	<i>Nature morte au pompier</i>	Biographie	Démarche
Karen Trask	<i>Back &amp;Forth</i>	Biographie	Démarche
Bernard Gamay	<i>Back to the Future</i>	Biographie	Démarche
Céline Baril	<i>Scrapbook Barcelone</i>	Biographie	Démarche
<b>Shelly Low</b>	<i>Racine I Taproot</i>	Biographie	Démarche
Sheila Segal	<i>Sans titre</i>	Biographie	Démarche
Jacki Danylchuk	<i>Deux langues I Red Queens</i>	Biographie	Démarche

# Michelle Héon

## Études

- 1991 Maîtrise en Arts et Technologie de l'image  
Université de Paris VIII
- 1989 D.E.A. Esthétique, Sciences et Technologie des Arts  
Université de Paris VIII
- 1978 Maîtrise en aménagement architectural  
Université de Montréal
- 1972 Baccalauréat en arts plastiques  
Université du Québec à Montréal

## Recherche

- 1977-79 Centre d'art de Banff  
**Alberta**
- 1975 Stage en costumes et décors de théâtre  
Paris et Lyon, France
- 1973 École Supérieure des arts plastiques  
Poznam, Pologne

## Bourses

- 1992 Université du Québec à Montréal  
Recherche et exposition au Japon
- 1988 Centre National des Arts Plastiques Paris  
Fondation Desjardins, Montréal  
Bourses d'études doctorales
- 1987-89 Ministère de l'éducation, Québec  
Aide à la recherche
- 1983-85-88 Conseil des Arts du Canada
- 1980-83-84-  
85-88-92 Ministère des Affaires culturelles, Québec  
Bourse de voyages
- 1979 Georges Warchorn Memorial, Alberta
- 1974 Ministère des Arts et de la Culture, Pologne

## Expositions

- 1992 - Galerie **UQAM**
- 1989 - Musée Danto Sangyp Kaikan, Kyoto, Japon
- 1988 - Centre d'art Contemporain, Osaka, Japon
- 1987 - Centre for the Arts Gallery, Hobart, Tasmanie
- 1986 - Musée de Rimouski, Québec
- 1984 - Papier Matière », Chicoutimi, Montréal, Musée d'art de Fribourg, Suisse
- 1985 - Galerie Noctuelle, Montréal
- 1983 - Musée d'art du Nord Dakota, Etats-Unis
- 1982 - Barbican Centre, Londres, Angleterre)
- 1981 - Musée d'art moderne, San Francisco, Etats-Unis
- 1979 - Biennale de tapisserie, Musée d'art contemporain, Montréal

*\*La liste des expositions présentée ici est exhaustive*

**Collections**

Musée d'art contemporain, Montréal  
Langage+, Alma, Québec  
Lavalin, Montréal  
Paperworks Press Limited, Calgary, Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
Musée **Awa**, Tokushima, Japon  
Collection Prêt d'œuvres, Musée du Québec  
Collection Félix-Antoine Savard, Québec  
Collection Pierre Pauli, Lausanne, Suisse  
Collection privées

# Michèle Héon

## Démarche

« Michèle Héon nous parle de vêtements cérémoniaux qui auraient pu servir à des rites lors de temps ancestraux, ... Ces robes ont un aspect rocailleux, comme si lors de fouilles archéologiques on n'aurait pu dissocier le vêtement du sol ou de la paroi architecturale auxquelles elles seraient fondues. »

Groleau, Michel. Artis factum, catalogue d'exposition, Musée Marsil, 1988

Pour un complément d'information sur le travail actuel de Michèle Héon, consulter le site [http://www.er.uqam.ca/nobel/deparp/prof\\_heon.html](http://www.er.uqam.ca/nobel/deparp/prof_heon.html)

# Bernard Rousseau

Né à Montréal en 1949  
Baccalauréat en arts visuels, option sculpture  
Maîtrise en création, UQAM

## **Prix**

Boursier du ministère des Affaires culturelles du Québec  
Boursier du Conseil des arts du Canada  
Lauréat à deux reprises du programme d'intégration des arts à l'architecture

## **Expositions**

Entre 1980 et 1989, il présente neuf expositions individuelles et participe à plusieurs expositions collectives.

1983 Présent-Antérieur, Musée d'art contemporain

## **Collections**

Collection Prêt d'œuvres du Musée du Québec

## Bernard Rousseau

### Démarche

*Trans/itérations I* fait partie d'une série de dix œuvres présentées en avril 1985 à la Galerie Alliance de Montréal. (...) Les transiitérations sont des transcriptions qui font correspondre à un signe d'une écriture, un signe d'une autre écriture. Cette série de « pages de textes-écritures-objets » illustre, comme le définit lui-même l'artiste « les translitérations de deux pages d'une texte portant sur la mémoire ». L'œuvre reprend la mise en page du texte, d'où sa présentation frontale et l'ordonnance régulière de ses éléments, à l'image des lignes successives du texte. Quant aux objets inclus dans les casiers, ils correspondent aux mots et aux paragraphes. En transcrivant son texte dans la matière, Rousseau réalise le passage de la forme écrite à l'image.

*Trans/itérations I* contient donc deux ordres de signification : d'une part la transcription de la page écrite dans la matière d'autre part le renvoi aux pages manuscrites du passé.

Fiche, Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# Mary-Ann Cuff

## Études

1979 Baccalauréat en arts visuels, Université d'Ottawa

## Expositions

1985 *Peinture au Québec : une nouvelle génération*, Musée d'art Contemporain

1984 *Papier-Matière*, Musée d'art Contemporain

1983 *Hypothétiques confluences*, Galerie Jolliet, Montréal

## Bourses

Ministère des Affaires culturelles du Québec  
Conseil des Arts du Canada

## Collections

Musée d'art Contemporain  
Banque d'œuvres d'art du Canada  
Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# **Mary-Ann Cuff**

## **Démarche**

Réfractaire aux analogies spontanées, aux intrigues trop bien ficelées, aux histoires sans histoire, le petit monde encartonné de Mary-Ann Cuff conte par bribes un récit qui ignore sa fin mais qui n'oublie jamais l'acte de construction qui le conditionne.

En visitant ces fresques baroques couchées sur des cartons d'emballage, on penserait volontiers aux petits théâtre que savent encore se bricoler les enfants lorsqu'on leur confisque leurs jouets en plastique. Ou bien à ces livres-jeux savamment reliés qui font se déplier et s'animer une petite construction de papier à chaque page tournée.

Meilleur, Martine. Communiqué de presse, Galerie Skol, Octobre 1989

# Isabelle Leduc

## Études

- 1971 Formation en arts visuels au Québec
- 1979
- 1981 Ateliers, Banff School of Fine Arts, Alberta

## Expositions

- 1975 Grand Palais, Paris
- 1979 *Fiber Change*, Banff Festival of the Arts
- 1980 *Autres factures*, Vieille pulperie, Chicoutimi, Québec
- 1981 *Support Papier*, Musée d'art de Saint-Laurent  
*Works in Paper, works in clay*, Merton Gallery, Toronto  
*Troisième biennale de peinture*, Centre Saidye Bronfman, Montréal
- 1982 *Arts Femme*, Galerie UQAM
- 1983 *Troisième biennale de la tapisserie canadienne*, Musée d'art contemporain  
Montréal

## Bourses

- Conseil des arts du Canada
- Ministère des Affaires culturelles du Québec
- Ministère des Affaires intergouvernementales du Québec
- Banff Centre School of Fine Arts

## Collections

- Banque d'œuvres d'art du Canada
- Westburn Industrial Entreprises
- Langage+

# Isabelle Leduc

## Démarche

Fascination des terres lointaines, des civilisations enfouies, d'une mémoire primitive à la fois proches par tous les récits et les traces qui nous sont parvenus, et étrangères par tout ce qui en reste, par toutes les méprises quand aux sens qu'elles pouvaient revêtir.

Tension, intuition, ambiguïté, agressivité, dramatique, fiction et surtout exploration et exploitation des formes, tels sont les prémisses de mon travail.

Capter l'énergie qui environne les objets, m'approprier leur magie, réinventer leur sens, brouiller les référents pour traduire l'impact émotionnel en entités physiques, telles seraient mes aspirations.

J'aime construire, façonner, retrouver les gestes simples de faire, tailler, nouer, envelopper, donner aux matériaux les plus banals une rugosité précieuse.

Leduc, Isabelle. Une ethnocénie. Cahier des arts visuels, Vol. 9, nos 36, Hiver 1987

« Le papier, c'est magnifique comme matériau. J'en aime la texture. Je touche le papier, je le palpe, je le sculpte, je le peins. (...) Au début c'est le papier qui faisait la couleur. Maintenant, je m'arrête à des formes géométriques, des formes quasiment abstraites; je travaille les textures et les dégradés de couleurs. Je trouve le contraste entre les mats et les glacés appliqués à des formes dérivées de triangles »

Chartier, Jean. Elle sculpte le papier, Isabelle Leduc expose sa Série dansante à Saint-Hyacinthe, cahier Arts Visuels, Le Devoir, 20 juillet 1994, p. 8-7

« ... la beauté des teintes passées, assombries et denses fait songer à des tissus anciens, à des étoffes retrouvées dont on ignorerait la composition, ou à de vieux parchemins que les fouilles viendraient de livrer. Mais il s'agit d'un simple papier brut que l'artiste peint ou teint, superpose, et qui deivent à la fois peau, cuir, tronc d'arbre rugueux ou rocher lisse ».

France Huser citée dans Chartier, Jean. Elle sculpte le papier, Isabelle Leduc expose sa Série dansante à Saint-Hyacinthe, cahier Arts Visuels, Le Devoir, 20 juillet 1994, p. 8-7

# Pierre Desrosiers

## Études

- 1988 Maîtrise en arts plastiques  
1983 Art expérimental, College of Art, New York  
1982 Ontario College of Art, Toronto

## Expositions

- 1990 Musée de Lachine  
Galerie d'art du Collège Montmorency  
*Fragments de mémoire*, Centre d'art contemporain, Montréal  
1989 *Hommage à Tintin*, Belgique  
*Biennale du dessin, de l'estampe et du papier du Québec*, Montréal  
1988 *Les œuvres vraies d'un artiste fictif, Pierre-Louis Desringuerre*, Galerie  
UQAM, Montréal  
*Jeu et enjeu des choses*, Centre d'art Diffusion 111, Montréal

## Bourses

Ministère des Affaires Culturelles du Québec  
Banque Royale du Canada  
Galerie d'art de l'Ontario

## Collections

Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# Pierre Desrosiers

## Démarche

L'artiste qui se dit un collectionneur frustré (lire sans le sou), avait déjà pour démarche de reproduire en carton-pâte des œuvres d'art qu'il admirait, tantôt des bas-reliefs assyriens, tantôt des statuettes précolombiennes ou des Picasso de l'époque cubiste. Dans l'espoir d'agir sur ces œuvres et de les faire siennes, il les assemblait dans des collages auxquelles pouvaient se joindre d'autres moulages et certains objets trouvés. Cette production rendait hommage aux chefs-d'œuvre du passé tout en prenant un ton ironique, irrespectueux, à la bon-enfant

Mulaire, Bernard. L'art de la reconstitution historique,  
ESSE, no 11, automne-hiver 1988

## Karen Trask

### Études

- 1978 Baccalauréat en Arts Plastiques, Université de Waterloo, Ontario  
1982 Ateliers de lithographie, Atelier de réalisations graphiques de Québec  
1984 Stage de lithographie couleur, Open Studio, Toronto

### Expositions

- 1979 *Artforms 79*, Kitchener-Waterloo Art Gallery, Ontario  
1984 *Conseil québécois de l'estampe*, Louisiane  
1986 *Tout l'art du monde*, Galerie UQAM, Montréal  
*Maximas Ramas*, Espagne  
*Trilogie*, La troisième Galerie Québec, et autres lieux  
1987 *ARGuments*, Les Ateliers Imagine, Québec

### Bourses

- 1994 - 1989 Conseil des arts et des lettres du Québec  
1989 Biennale du dessin, de l'estampe et du papier  
1986-1990 Conseil des arts du Canada

### Collections

Ministère des communautés culturelles et de l'immigration du Québec  
Bibliothèque municipale de Québec  
Loto-Québec  
Banque d'œuvres d'art du Canada  
Library of Congress, Washington, OC  
Collection de prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# Karen Trask

## Démarche

Le corps féminin demeure mon terrain d'exploration privilégié, le corps comme contenant et contenu. Cette démarche s'attache aux valeurs historiques, mythologiques et métaphoriques de ces sujets à travers ma propre évolution psychologique comme femme et artiste.

Texte de l'artiste, <http://www.maniacom.com/cqe/rep/karentrask.html>

Depuis plusieurs années Karen Trask allie une production d'estampes et de sculptures à celle de livres d'artistes. Dans cette œuvre des mains, parfois passives et en attente, parfois ouvertes et réceptives, parfois actives comme une offrande, qui se souviennent et nous font souvenir ces attitudes pleines d'émotions héritées d'une génération de femme à une autre, d'une main à l'autre. La main féminine exprimée ici telle l'inconscience désignées dans un geste. Comme les mains, le papier enveloppe, supporte, exprime, transforme : histoire de création et transformation de soi à travers l'œuvre.

Communiqué de presse, Engramme et  
Galerie d'art du Collège Édouard-Montpetit

# Bernard Gamoy

Né à Paris en 1948, l'artiste vit et travaille à Montréal

## **Études**

Maîtrise en peinture, Université Concordia, Montréal

## **Expositions**

Centre Saidye Bronfman, Montréal  
Maison de la culture Frontenac, Montréal  
Galerie White Water, North Bay, Ontario  
Hart House Gallery, Toronto  
Museo de arte contemporaneo de Monterrey, Mexico  
Biennale du dessin et de l'estampe du Québec

## **Bourses**

Ministère des Affaires culturelles, Québec  
Conseil des arts du Canada

## **Collections**

Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# **Bernard Gamoy**

## **Démarche**

Par le moyen de la peinture et du dessin et par le biais d'images primordiales tirées d'un répertoire de symboles recueillis dans les croisements d'expériences culturelles et médiatiques, je questionne certains conflits d'identité dans une société pluraliste.

Ce discours est élaboré par la juxtaposition de matériaux tels que des collages d'éléments étrangers à la peinture ainsi que l'utilisation de photocopies comme fragments technologiques. (...) je cherche à établir un rapport entre la pensée et l'intuition

# **Céline Baril**

Née en 1952 à Gentilly près de Trois-Rivières, Céline Baril vit et travaille à Montréal.

## **Études**

1979            Université Concordia  
1982            Baccalauréat en arts plastiques, UQAM

## **Expositions**

1980            Galerie Suite  
1982            Galerie Articule  
1992            Centre passages, Troyes, France  
                  Cité internationale des arts, Paris, France

## **Bourses**

Conseil des arts du Canada

## **Collections**

Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# Céline Baril

## Démarche

Céline Baril prend plaisir à mélanger les différentes sources de l'image avec ses nombreux moyens de diffusion. Dans son œuvre, nous faisons l'exploration anthropologique par le biais des images qu'elle nous transmet. Lorsque nous revenons de voyage, notre imaginaire reconstitue les souvenirs à partir de certains lieux communs. L'idée du voyage sert en réalité de véhicule, de métaphore pour transporter continuellement le regard d'un lieu à l'autre.

Le scrapbook c'est le relevé de ce voyage. Tous ces souvenirs réunis : les bouts de papier sur lesquels sont griffonnées des pensées furtives, quelques photos, des cartes, des dépliants. Toutes ces petites choses qui nous feront revivre le voyage.

Le papier ici se veut narratif, il raconte une histoire, des histoires. Il se souvient.

# **Shelly Low**

Née à Montréal en 1960

Baccalauréat en Beaux-arts, Concordia - 1990

## **Expositions**

1990 Galerie Pink, Montréal

Simon Watson Gallery, New-York

1991 Galerie Silverberg, Montréal

1992 Biennale nationale de céramique,  
Trois-Rivières

i<sup>h</sup> Annual San Angelo National Ceramic Competition, San Angelo - Texas

1993 Biennale du dessin et de l'estampe, Alma

« Prix du papier »

Canadian Clay & Glass Gallery, Waterloo

## **Collections**

Collection Prêts d'œuvres d'art Musée du Québec

Claridge Collection

# Shelly Low

## Démarche

L'artiste, dont les parents ont émigré de Chine, évoque dans son travail ce qu'elle considère comme ses racines culturelles. L'utilisation de papier dans son œuvre rappelle tout un pan de tradition artistiques : papiers fins, papiers de riz, employés comme support pictural ou pour la fabrication de lanternes, savamment pliés dans les jeux d'origami, papiers faits main qui deviennent voilures de cerfs-volants. (...) De même, le respect des couleurs propres à chacun des matériaux qui entrent dans la fabrication de l'objet correspond à une voie de dépouillement propre à l'art oriental.

Dans l'œuvre de Shelly Low s'exprime la dualité entre les deux cultures qui l'habitent. ... les notions apparemment opposées s'unissent sans dissonances. Il se trouve toujours une zone d'harmonie entre elles. Shelly Low travaillera la céramique et alliera cette technique au papier dans certaines de ses œuvres. Ces deux matières ont une place particulière dans l'art chinois. Au lieu de créer des conflits, le travail de Shelly Low rapproche et équilibre.

Fiche, Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# Sheila Segal

Née et vit à Montréal,

## Études

École des beaux-arts, Montréal  
Université Concordia

## Expositions

- 1978 1<sup>ère</sup> Biennale du Québec
- 1980 Exposition itinérante de la Société canadienne de gravure
- 1981 3<sup>ème</sup> Biennale du Québec
- 1983 Musée du Québec
- 1983 Michel Tétrault Art contemporain
- 1984 Langage+, Exposition internationale contemporaine en papier
- 1992 Les Femmeuses, Pratt & Whitney

## Collections

Air Canada	Equifax
Alcan	Inverstissements F.C.A.
Banque d'œuvres d'art du Canada	Nesbitt Thompson
Bell Canada	Steinberg
Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec	Télélobe Canada

# **Sheila Segal**

## **Démarche**

Aborder l'œuvre de Sheila Segal implique l'acceptation de l'insécurité du sens visuel de par l'absence de signification extrinsèque ou conceptuelle. À travers l'ouverture de ses compositions, elle travaille assidûment à l'équilibre des éléments plastiques.

Depuis quelques années, Sheila Segal fabrique son papier et contrôle ainsi complètement son objet. S'amalgament peinture, collage, incorporation de divers papiers, objets trouvés, dans une surface texturée, floconneuse et teintée, très présente. Les objets trouvés sont choisis soit par référence au monde autobiographique de l'artiste, soit en raison d'une qualité formelle pertinente.

# Jacki Danylchuk

L'artiste vit et travaille à Montréal

## Études

- 1996 Maîtrise en Arts plastiques, UQAM
- 1992 Études en arts visuels, Université de Concordia
- 1988 Baccalauréat en histoire de l'art et communication, Université McGill

## Expositions

- 1996 Jacki Danylchuk : Interférence, Occurrence, Montréal (  
Jacki Danylchuk : Travail récent/ Andrea Szilasi : Œuvres récentes,  
Plein Sud, Longueuil (QC),
- 1995 Fancy, Édifice Belgo, espace 512, Montréal (QC),
- 1994 Jacki Danylchuk, Centre de diffusion de la maîtrise en arts plastiques de l'UQAM,  
Université du Québec à Montréal, Montréal (QC)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1997 De Fougue et de passion, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC),  
  
La Collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec: Acquisitions 1996-1997,  
Musée du Québec, Québec (QC)  
Proof 4, Gallery 44, Toronto (Ont)
- 1996 Artifice 96 : Volet 1, Montréal (QC)  
Territoire intime, Galerie Verticale, Laval (QC)  
Traces d'un jardin, Axe Néo-7, Hull (QC)
- 1995 Biennale Découverte 1995, Musée du Québec, Québec (QC)  
Les Ateliers s'exposent 1995, Montréal (QC)  
Mobile : dessins, Galerie Skol, Montréal (QC)
- 1993 Exposition, V. A. V. Gallery, Université Concordia, Montréal (QC)  
Readings, Bibliothèque Webster, Montréal (QC)
- 1992 Jardins de la mémoire, Galerie Circa, Montréal (QC)
- 1990 Symphonie en IV temps : arts visuels en progression, Montréal (QC)

## Bourses

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada  
Prix d'excellence du département de maîtrise en arts plastiques , UQAM  
Prix James McGill, Université McGill

**Collections**

Collection Prêt d'œuvres d'art, Musée du Québec

# Jaki Danylchuk

## Démarche

Depuis quelques années, l'artiste développe une technique qui mêle la photographie avec la sculpture et l'art textile. Elle commence d'abord par prendre des photos de corps, puis elle intervient sur la surface des épreuves en taillant des motifs au moyen d'un couteau x-acto.

Ainsi, elle fait de chaque photographie un objet investi d'un temps concentré de production. En même temps, elle dématérialise et déstabilise les images, en suggérant des effets de mouvement qui réfèrent tant à la culture médiatique contemporaine qu'aux motifs ornementaux de la dentelle d'une époque révolue. Elle s'intéresse à la façon avec laquelle ces deux techniques si diverses s'interpellent.

Combinés à des images de corps, les motifs de dentelle et leurs formes sculpturales ont de multiples présences : une espace qui devient une masse texturée, palpable; des corps qui ont été traversés des motifs - perforés, dématérialisés. Les œuvres de Jaki Danylchuk proposent un corps fragmenté et reconstitué par les sens et l'imaginaire.

<http://media.macm.qc.ca/fougue-danylchuk-expo.htm>  
<http://media.macm.qc.ca/2fougue-danylchuk-expo.htm>  
<http://media.macm.qc.ca/fougue-danylchuk-bib.htm>

## PETITE HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE



Le plus ancien document imprimé (xylographe) que l'on ait découvert en Chine n'est pas antérieur à 868 : c'est le fameux Sutra du Diamant, trouvé en 1907 dans les grottes de Mogao près de Dunhuang, aux confins de l'Asie centrale et qui est conservé à Londres (British Library).

Nos plus anciennes images se trouvent gravées sur les murs de cavernes préhistoriques. Mais celles-ci n'étant pas mobiles, on eut recours à l'écorce des arbres. Les civilisations anciennes cherchèrent donc une matière qui, tout en étant légère et durable, puisse recevoir, conserver et transporter l'écriture.

En Mésopotamie, quelques milliers d'années avant Jésus-Christ, on trouva les tablettes d'argile. On gravait les caractères au moyen d'un poinçon dans la tablette humide, puis après l'avoir séchée au soleil, on durcissait la tablette au feu.

Jusqu'au début du Moyen -Âge, dans tout l'empire romain, le papyrus livré par les fabriques royales d'Égypte a été la matière la plus importante employée pour écrire.

La composition du papyrus ne permettait pas cependant d'en faire des livres. C'est pourquoi, ils étaient conservés en rouleaux. Une autre matière, probablement plus ancienne que le papyrus, est faite de peaux de jeunes moutons ou de chèvres: le parchemin. C'est sur ce support que fut écrite l'histoire des rois de Perse.

Le papier était antérieurement au 15e siècle, un article recherché que les marchands se procuraient en Italie. Dans les villes et couvents du pays, on s'en servait pour remplacer le parchemin partout où l'emploi de celui-ci aurait été trop coûteux.

La découverte de l'imprimerie en 1440 donna donc un essor considérable à la fabrication du papier.

### **La xylographie**

La xylographie est une technique de gravure en relief, à la fois très ancienne et très répandue.

La planche est ici une plaque découpée dans le tronc d'un arbre dans le sens des fibres, travaillée au canif et à la gouge de manière à évider les parties qui resteront blanches sur les épreuves.

Mais c'est surtout à l'Extrême-Orient que revient le mérite du développement de cette technique, notamment grâce à l'invention de la fabrication du papier à partir des résidus de production de la soie.

C'est en Corée, en 751, que les plus anciens efforts d'utilisation de clichés de bois gravés pour l'impression. Et un

peu plus tard cette technique fut développée en Chine sous la dynastie des T'ang (618-906 de notre ère).

Les débuts de la xylographie orientale archaïque devançant donc de sept siècles l'apparition de cette technique en Europe. Dès ce moment, il ne s'agissait pas uniquement de reproduire un motif, mais aussi toutes sortes de textes d'accompagnement, taillés dans la planche même.

L'assemblage de ces xylographies individuelles en plaquettes donne naissance aux premiers livres, dits livres-blocs. En 1050, la fabrication laborieuse des livres-blocs fut supplantée par la composition des textes à l'aide de signes individuels taillés en bois, ce qui eut pour conséquence une progression spectaculaire de l'érudition sous la dynastie Song (961-1279).

En Europe, son apparition se situe à la charnière du 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècle. Là aussi, son développement fut fortement influencé par l'introduction de la fabrication du papier, moment situé comme nous l'avons vu précédemment lors du retour des Croisés.

### Gutenberg



A ce stade, le désir d'affranchir l'un de l'autre le texte et l'image ne tarda pas à se manifester. On commence par tailler le texte entier dans une planche spéciale que l'on place à côté de l'image seulement au moment de l'impression.

Dans les années 1450 Johannes Gensfleisch (1400-1468), dit Gutenberg, a l'idée révolutionnaire de composer une page entière à l'aide de caractères mobiles (la plus ancienne impression de ce type date de 1454, le premier ouvrage authentique de 1457)<sup>17</sup>. Cette découverte est à la base de toute l'imprimerie et est le point de départ de la contribution

<sup>17</sup> La plus belle œuvre attribuée à Gutenberg est sans conteste la Bible latine en deux volumes imprimée entre l'année 1454 et 1456.

européenne à l'extension de la culture.

À cette époque l'art de l'imprimerie se caractérise par une forte imitation du manuscrit par le livre imprimé, tant du point de vue des caractères que de celui de la conception de l'ouvrage.

### **La composition manuelle**

À partir de 1445, la technique de transcription des textes utilisant des caractères mobiles en métal sera considérablement perfectionnée.

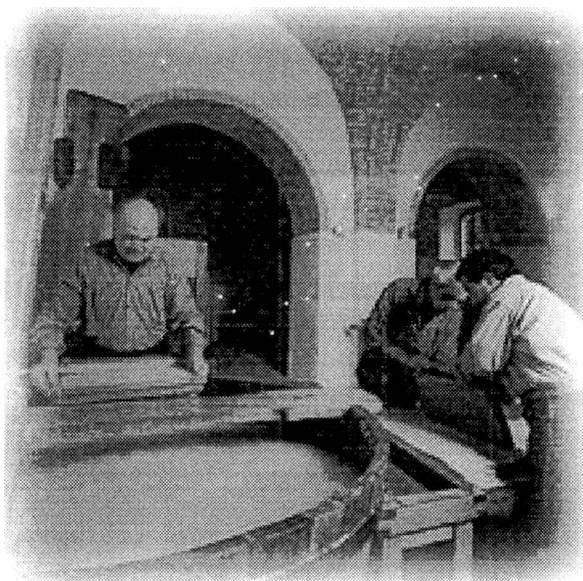
La composition des textes étant à cette époque principalement une activité manuelle : les caractères sont donc alignés un par un par un typographe dans un composeur pour former des mots, lesquels forment des lignes puis des pages.

## Histoire de Fabriano - Cartiere Miliani Fabriano

(traduction de la page située à l'adresse : [www.savoir-faire.com/html/body\\_fhistory.html](http://www.savoir-faire.com/html/body_fhistory.html))

Le berceau de la fabrication du papier dans le monde occidental est situé à Fabriano en Italie, d'où le fameux papier Fabriano prend son nom. Depuis plus de 7 siècles, Fabriano est reconnue pour la qualité de ses papiers d'art et d'écriture. Les papiers Fabriano ont été appréciés par les artistes au travers les âges comme représentant le parfait mariage entre l'innovation et la tradition.

L'histoire des papetiers de Fabriano commence en 1283 quand la production de papier se développe avec l'utilisation des chiffons de lin pour fabriquer la pulpe. Les quelques spécimens qui nous sont parvenus démontrent la haute qualité de la production de papier



de cette époque. À cette période, trois grandes innovations technologiques qui sont encore utilisées de nos jours, seront développées. Tout d'abord, la pile hydraulique qui servira à pulvériser les chiffons de lin remplace le mortier qui était utilisé depuis l'invention du papier en Chine. Ensuite, la mise au point d'un liant à base de gélatine qui permettra de conserver le papier, qui le rendra plus résistant et qui le rendra plus réceptif aux encres d'écriture.

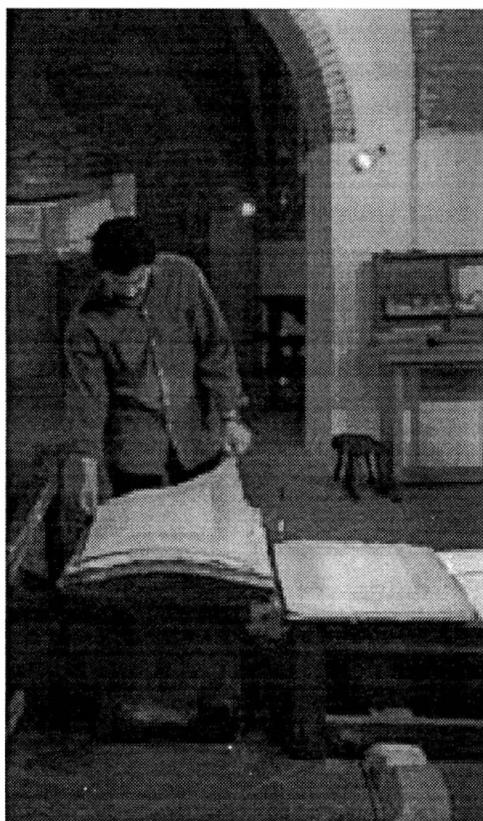
Auparavant les artisans utilisaient une méthode à base d'amidon, mais celle-ci n'empêchait pas le papier de se détériorer avec le temps.

La dernière grande innovation et la plus particulière fut d'identifier le fabricant à l'aide de filigranes. Ce filigrane permit à l'utilisateur de savoir qui avait fait le papier, à quel moment le papier avait été produit et la qualité de ce papier. Les premiers filigranes prenaient la forme de lettres, chiffres ou encore de signes symboliques comme des mains, des animaux, des fleurs. Le premier filigrane qui aurait été utilisé par le moulin de Fabriano représente une simple croix avec des cercles placés aux pointes. Le filigrane devint avec le temps une forme d'art en soi : il exprime la passion du fabricant de papier.

Au début du 15<sup>ème</sup> siècle, il y avait près de 40 petits moulins à papier disséminés le long de la rivière Giano. Ces moulins produisaient près de 200 tonnes de papier par année. Le papier en provenance de Fabriano avait une telle renommée que de grands artistes tel que Dürer et Bodoni l'utilisaient de préférence. Le papier était exporté dans tous les coins de l'Italie et de l'Europe ainsi que dans le nord de l'Afrique. Avec l'avènement de

la Renaissance, des noms tels que Michel-Ange et Raphaël donnèrent leurs lettres de noblesse au papier Fabriano et les travaux de ces grands artistes exécutés sur des papiers Fabriano peuvent être encore admirés aujourd'hui. Il s'agit du meilleur témoignage de leur durabilité.

Durant la seconde moitié du 18<sup>ième</sup> siècle, quelques-uns des premiers moulins se développèrent à un niveau tel qu'on ne pouvait plus parler de papetiers-artisans avec une production limitée. Il s'agissait maintenant de papetiers ayant une production continue de papier. Cependant, même si ces papetières faisaient de la production à grande échelle, la réputation du papier qui y était produit maintenait son excellence. Comme preuve de cette excellence les magnifiques dessins fait par Francisco Goya que l'on peut admirer au Musée du Prado. Ces travaux de l'artiste, récemment découverts, ont été faits sur du papier « Quaderno Romano » contenue dans un cahier de dessin bordé de parchemin acheté par Goya en 1770 à Rome alors qu'il avait 24 ans.



Le 19<sup>ième</sup> siècle verra le perfectionnement de la technique de **fabrication du papier à la forme**. Cette technique qui encore pratiquée de nos jours est une intéressante alternative entre la fabrication en série du papier sur des machines et les techniques anciennes. Elle permet une production sur une moindre échelle tout en permettant d'obtenir une texture naturelle pour le papier.

Pendant que les autres papetiers délaissent ces techniques en faveur d'une production de grande série à l'aide de machine à papier continu, Fabriano met l'accent sur l'utilisation des deux types de production. Côté des moulins à papier ancestraux, des papetières ultramodernes produisent du papier à l'image des premières productions du 13<sup>ième</sup> siècle. Malgré l'approche du 21<sup>ième</sup> siècle, Fabriano utilise une approche adaptée des techniques anciennes. La fibre de coton est toujours utilisée comme matière première.

Les papiers produits à Fabriano demeurent siècles après siècles les surfaces les plus appréciables afin de conserver les plus belles de nos inspirations.

## **FABRICATION DU PAPIER**

*Par Louise Lippé Chaudron*

Il est facile de fabriquer du papier soi-même ; on peut y ajouter des textures et des colorants discrets. Voici une recette facile, préparée par les Ateliers Saint-Gilles\*, aux Éboulements.

## Méthode

### Matériel

Vieux papiers non imprimés, déchiquetés en morceaux de 2cm x 2 cm environ;

Colorants (facultatifs) : carottes râpées (orange), betteraves (rouge-rose), bleuets (bleu ou violet), fraises (rose tendre) ;

Pour faire une texture, on peut ajouter : brindille de paille coupées fin, pétales de fleurs séchées et, pourquoi pas, quelques morceaux de poireaux filandreux coupés en morceaux pour créer des fils.

*Note : il existe sur le marché des colorants non-toxiques pour les tissus. Les colorants alimentaires peuvent tacher à l'humidité ou si on conserve le papier dans les pages d'un livre.*

Deux vieux châssis dont l'un avec moustiquaire (environ 22cm x 28 cm), vous pouvez tendre vous-même un moustiquaire de nylon, le second châssis reste vide, il sert de cadre pour mouler le feuille de papier ;

Un mélangeur électrique pour malaxer la pâte;

Laissez tremper le papier déchiqueté dans un bassin d'eau chaude pendant environ ½ heure ;

Déposez une poignée de ce papier dans le mélangeur à moitié rempli d'eau chaude et mélanger à vitesse moyenne jusqu'à ce qu'on ne distingue plus les morceaux de papier;

Ajoutez par petites quantités le colorant de votre choix ou les brindilles pour la texture ;

Versez la pâte dans le second bassin contenant environ 10cm d'eau tiède ;

Préparez encore de la pâte, si vous en avez besoin de plus.

*Note : Ne jetez jamais vos surplus dans un renvoi d'eau (évier) ; ils boucheraient les tuyaux!*

## Moulage et démoulage

Superposez les deux cadres, celui qui porte la toile en dessous ; maintenez-les fermement et plongez-les verticalement dans le bassin pour recueillir une partie de la pâte d'un mouvement aussi continu que possible, placez la forme à l'horizontale dans le bassin et ressortez-la doucement en bougeant toujours le moule afin que la pâte se répartisse également sur la toile ;

Maintenez-le bien à plat et retirez le cadre du haut - attention aux gouttes d'eau sur le papier, elles feraient des touts dans le papier ;

- Étendez le linge propre sur une surface plane et retournez délicatement le moule, en déposant le côté feuille sur le linge -c'est le plus difficile ! Si vous n'y arrivez pas, déposez le linge sur le papier et mettez une planche par-dessus : retournez le tout.
- Recouvrez la feuille d'un autre linge et repassez avec un fer chaud. Quand tout est sec, tirez doucement sur chaque côté du linge pour l'étirer, la feuille se détachera ;
- Retirez-la délicatement.

Et voilà, le papier est fini, prêt à être utilisé.

Source : *Femme Plus*, Janvier-Février 1991

---

\*La Papeterie Saint-Gilles est située à St-Joseph-de-la-Rive dans le comté de Charlevoix. On y retrouve un économusée du papier.

## **LIENS SUR L'HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE**

[www.imprimerie-faguiere.com/histoire.html](http://www.imprimerie-faguiere.com/histoire.html)

[www.invalid.com](http://www.invalid.com) Très beau site sur lequel on peut retrouver d'excellentes informations sur la typographie.

## **LIEN SUR L'HISTOIRE DU PAPIER**

<http://ipst.edu/amp/amp.html> Site du Robert C. Williams American Museum of Papermaking

## **LIEN SUR L'HISTOIRE DU PAPYRUS**

<http://pharaonicvillage.eg2.com>

Site où on retrouve des informations sur le Dr. Ragab qui réimplanta le papyrus en Égypte

## **LIENS SUR LA TECHNIQUE DE FABRICATION DU PAPIER ET SUR DES ARTISTES TRAVAILLANT LE PAPIER**

<http://soli.inav.net/~zpaper> Information sur la technique du papier (sommaire)

<http://www.bizport.com/gpg/segall.html> Artiste travaillant avec le papier

<http://inham.com.sg/inh.html> Artiste japonaise travaillant le papier

<http://www.cbsa.ch/paper> Marie-Claire Meier, artiste travaillant le papier

## **LIENS MUSÉES**

<http://mquebec.org> Musée du Québec

<http://media.macm.qc.ca> Médiathèque du Musée d'art contemporain

## **LIENS AVEC L'INDUSTRIE DU PAPIER**

<http://www.ipst.edu> Institute of Paper Science and Technology

<http://porte.ouvertes.cppa.ca/francais/index.htm> Association canadienne des pâtes et papiers

<http://www.copacel.fr> Confédération française de l'industrie des papiers, cartons et cellulose

## ANNEXE 4

### Évaluation Questionnaire cognitif

---

Le 15 mars 1999

**Histoire**  
Protocole d'administration du questionnaire cognitif  
*Exposition PAPIERS*

Les élèves trouveront le questionnaire sur le site internet de l'école. À la page d'accueil, il faut cliquer sur l'onglet **Arts visuels** (icône du chevalet d'artiste). Ensuite il faut cliquer sur **Questionnaire**. Lorsqu'il est complété, il faut cliquer sur **Soumettre**. Les réponses seront transmises à une boîte de réception de courrier électronique.

L'administration du questionnaire doit être fait en deux temps.

- Tout d'abord les élèves répondent une première fois au questionnaire au mieux de leur connaissance. Ensuite il doivent faire la visite de l'exposition. Le questionnaire porte essentiellement sur la section histoire de l'exposition. La section arts visuels complète la thématique du papier.
- Les élèves répondent une seconde fois au questionnaire après la visite.

Il s'agit d'une activité d'enrichissement qui pourra être évaluée en comparant les deux versions des réponses.

Vous allez bientôt visiter l'exposition *PAPIERS*. Cette exposition retrace l'histoire du papier, les secrets de sa fabrication, les questions relatives à son utilisation et au recyclage. Le questionnaire qui suit veut vérifier l'état de vos connaissances à ce sujet. Il permettra de voir entre autres si certains concepts ou notions vous sont familières ou pas. Après la visite, le même questionnaire vous sera à nouveau présenté et les réponses seront comparées. Nous pourrons ainsi mesurer si la visite de l'exposition *PAPIERS* vous a permis d'apprendre de nouvelles informations sur le sujet.

---

### QUESTIONNAIRE COGNITIF

- 1) De quand date, pensez-vous, l'invention du papier?
  - a) vers 1800
  - b) vers 1100
  - c) vers 100
  - d) vers 300 av. J.C.
  
- 2) Quels furent les premiers supports à l'écriture?
  - a) les peaux
  - b) la pierre
  - c) l'argile
  - d) les grandes feuilles des arbres
  
- 3) Vous connaissez bien sûr le papyrus. À quel endroit pousse la plante qui permet de faire ce type de papier?
  - a) dans les champs
  - b) dans les montagnes
  - c) dans les marécages
  - d) dans une serre
  
- 4) Où se trouve la ville de Samarkand?
  - a) en Afrique du Nord
  - b) en Europe
  - c) en Angleterre
  - d) en Asie Centrale
  - e) en Chine

- 5) Qu'est-ce que le tchou?
- a) une colle pour faire tenir le papier
  - b) un insecte
  - c) un instrument servant à aplatir la pâte de papier
  - d) un arbre
  - e) du tissu
- 6) Qu'est-ce que les Romains utilisaient pour écrire avant de connaître le papyrus?
- a) des planches de bois
  - b) des tablettes de pierre
  - c) des feuilles de métal
  - d) du tissu
- 7) Le parchemin est fait à partir
- a) de peaux de porc
  - b) de peaux de lapin
  - c) de peaux de veaux
  - d) de peaux de chèvres
- 8) Qu'est-ce qu'un « codex »
- a) un recueil de factures
  - b) un chiffrier
  - c) un cahier
  - d) un support pour faire sécher les feuilles de papier
- 9) Quel fut le peuple qui favorisa l'implantation du papier un peu partout en Europe et en Asie?
- a) les Japonais
  - b) les Arabes
  - c) les Chinois
  - d) les Tibétains
  - e) les Égyptiens
- 10) Qu'est-ce que la méthode de fabrication du papier à la forme?
- a) le papier est fait à l'aide d'une machine qui forme la feuille
  - b) le papier est fait à l'aide de presses qui forment la feuille
  - c) le papier est fait à la main avec des formes en bois
  - d) le papier est fait avec d'autres formes de papier que l'on recycle
  - e) le papier est formé de fibres

11) Quelle fut l'observation qui donna l'idée d'utiliser la fibre de bois?

- a) en regardant un morceau de bois pourri, on remarqua les fibres du bois
- b) en regardant un castor fabriquer son barrage
- c) en regardant tremper les chiffons dans un bac où flottaient de la fibre de tissu
- d) en regardant une guêpe construire son nid
- e) en coupant du bois pour faire des planches, on remarqua des termites qui mangeaient le bois

12) De quelle époque date la première machine à fabriquer le papier en continu?

- a) 1610
- b) 1240
- c) 1799
- d) 1910

13) Qu'est-ce que la cellulose?

- a) l'écorce des arbres
- b) les feuilles des arbres
- c) la partie solide des végétaux
- d) la couleur verte dans les feuilles
- e) une composante des racines des arbres

14) Vrai ou Faux

Il est possible de faire du papier avec des feuilles de bananier

15) Les Africains ont développé un type de papier particulier. Il est fait avec

- a) des pousses de bambou
- b) des poils de gorille
- c) les déjections des rhinocéros et des éléphants
- d) de la paille
- e) de la corde

16) Qui sont les premiers consommateurs de papier et de carton dans le monde?

- a) les Français
- b) les Australiens
- c) les Russes
- d) les Américains
- e) les Japonais

17) Quel est le principal pays producteur de papier et de carton

- a) le Japon
- b) les États-Unis
- c) la Chine
- d) la Russie
- e) le Canada

18) Quelle est la quantité de papier qui est jetée chaque année dans le monde?

- a) 1 milliard de tonnes
- b) 500 millions de tonnes
- c) 90 millions de tonnes
- d) 235 millions de tonnes
- e) 85 millions de tonnes

19) Quelle est la quantité de fibres qui est recyclée par l'industrie dans le monde?

- a) 10 millions de tonnes
- b) 35 millions de tonnes
- c) 75 millions de tonnes
- d) 95 millions de tonnes
- e) 85 millions de tonnes

20) Dans quel pays utilise-t-on des objets faits de papier qu'on offre aux disparus

- a) au Japon
- b) en Chine
- c) en Thaïlande
- d) au Népal
- e) au Sénégal

21) Comment s'appelle la technique japonaise de pliage du papier

- a) le tatami
- b) le kata
- c) le kyoto
- d) l'origata
- e) l'origami

22) Vrai ou Faux

La fabrication des cerfs-volants est une tradition chinoise

23) Qu'est-ce que le *pape! picado*

- a) du papier perforé
- b) du papier piqué
- c) du papier à cigarette
- d) du papier fait avec du piment

24) Pourquoi avait-on besoin de beaucoup d'eau pour fabriquer le papier?

- a) Pour laver les outils et les accessoires
- b) Pour faire pourrir le papier afin qu'il soit plus texturé
- c) Pour faire tremper les chiffons et faire fonctionner l'aube du moulin
- d) Pour laver le papier à grande eau

25) Quel est la nationalité du premier artisan-papetier à s'implanter aux Etats-Unis?

- a) Allemand
- b) Suédois
- c) Italien
- d) Belge
- e) Hollandais

## **ANNEXE 5**

### **Correspondance**

---

Longueuil, le 31 mars 1998

Monsieur Claude Lalime  
École André-Laurendeau  
Représentant du milieu au conseil d'administration  
Centre d'arts visuels de St-Hubert

**Objet : Proposition d'exposition**

Monsieur,

Pour faire suite à une récente rencontre, vous trouverez ci-joint une proposition d'exposition pour le Centre d'arts visuels de St-Hubert.

Comme je vous le mentionnais, dans le cadre de mes études à la maîtrise en muséologie je dois effectuer un projet spécifique relié à ce domaine. Et afin de rencontrer une des exigences de cette maîtrise, je propose une exposition intitulée **PAPIERS**.

Il s'agit d'un concept faisant appel non seulement aux arts visuels mais aussi à d'autres domaines comme vous le constaterez à la lecture du document ci-joint.

Afin de rencontrer les exigences de l'université, je dois œuvrer à titre de chargée de projet dans la réalisation de cette exposition. À ce titre, je dois rédiger le scénario, effectuer le choix des œuvres et des artefacts, établir la mise en exposition et rédiger un catalogue.

Cette exposition pourrait être présentée en mars 1999 dans le cadre du programme de la collection prêts d'œuvres du Musée du Québec auquel le Centre d'arts visuels de St-Hubert souscrit à chaque année.

J'apprécierais que cette proposition soit acheminée au conseil d'administration du Centre d'arts visuels de St-Hubert pour y être examinée.

Je vous remercie de l'intérêt que vous porterez à cette demande et vous prie d'agréer, cher Monsieur, mes sentiments les meilleurs.

Marie-Josée Lebel  
Enseignante  
École secondaire André-Laurendeau

St-Hubert, le 26 novembre 1998

Musée du Québec  
Monsieur Michel Nadeau  
Éducateur  
1, avenue Wolfe-Montcalm  
Parc-des-Champs-de-Bataille  
Québec (Québec)  
**G1R 5H3**

Monsieur,

Pour faire suite à notre conversation téléphonique, vous trouverez ci-joint le formulaire de demande d'emprunt pour l'exposition *PAPIERS* qui aura lieu du 11 mars 1998 au 11 avril 1999 au Centre d'art visuels de St-Hubert.

Je vous remercie de votre attention, bien à vous,

## **PAPIERS**

**AU COURS DE L'ÉTAPE 3, UNE EXPOSITION VOUS SERA PRÉSENTÉE AU CENTRE D'ARTS VISUELS DE ST-HUBERT SOUS L'APPELLATION PAPIERS.**

*L'EXPOSITION RETRACERA LA ROUTE DU PAPIER, L'IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE QUE SON UTILISATION A EU DANS L'HISTOIRE DE CERTAINES CIVILISATIONS ET LA PLACE QU'OCCUPE LE PAPIER EN TANT QU'OUTIL D'EXPRESSION CULTURELLE ET SPIRITUELLE.*

*UN VOLET EN ARTS VISUELS SERA AUSSI EXPLOITÉ VIA LE PROGRAMME D'EMPRUNT D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE DU QUÉBEC. IL S'AGIT DONC D'UNE EXPOSITION DIDACTIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL.*

*DANS LES SEMAINES QUI PRÉCÉDERONT LA TENUE DE CETTE EXPOSITION, JE TRANSMETTRAI À CEUX QUI EN FERONT LA DEMANDE UN DOCUMENT PRÉ-VISITE COMPORTANT DES ÉLÉMENTS D'EXPLORATION QUI VOUS PERMETTRONT DE PRÉPARER VOS ÉLÈVES À LA VISITE DE CETTE EXPOSITION.*

*MATIÈRES TOUCHÉES: HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, ENSEIGNEMENT MORAL ET RELIGIEUX, ARTS PLASTIQUES.*

*SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS OU DES SUGGESTIONS À FAIRE CONCERNANT CE PROJET, N'HÉSITEZ PAS À COMMUNIQUER AVEC MOI.*

*MARIE-JOSÉE LEBEL  
ENSEIGNANTE*

DATES: PAPIERS DU 11 MARS AU 11 AVRIL 1999

## Au responsable du dossier Arts plastiques Aux enseignants en arts plastiques.

Dans le cadre de l'exposition *PAPIERS*, que je prépare pour la troisième étape, j'ai fait une demande de budget pour avoir des cadres, des mélangeurs et des bacs pour fabriquer du papier en classe. La demande a été acceptée. Ce matériel sera transféré au budget arts plastiques après l'exposition et pourra être réutilisé en tout temps par la suite.

Si les étudiants pouvaient expérimenter ces techniques et produire des projets pour l'expo, leurs travaux seraient ensuite intégrés à l'exposition que je prépare.

Voici donc deux propositions :

- ▶ Dans un des documents ci-joints, madame Sylvie Davidson offre une démonstration de la technique de fabrication du papier dans le cadre du programme **Artistes à l'école** du ministère de la Culture et des Communications. Selon l'information qu'elle m'a donnée, **il** semblerait qu'elle ne puisse organiser des rencontres avant la fin du mois de janvier. Dans ce cas, **il** faudrait aménager un horaire et voir à minimiser les coûts (elle demande 100 \$ par jour). Par contre, ça ne laisse qu'un court délai pour faire des projets avec les élèves et les intégrer à l'expo.
  
- ▶ D'autre part, elle peut accueillir pour une formation des enseignants dans son atelier. Elle demande 130 \$ par personne, tout le matériel est fourni. Avec cette option, une demande à partir du budget du conseiller pédagogique pourrait être faite comme lorsque nous sommes allés au Musée du bronze l'an dernier.

Je vous rappelle que l'exposition sera présentée du 11 mars au 11 avril 1999.

*Merci de votre attention*  
*Monsieur Patrick Dacheux,*  
*Marie-Rose, Manon, Nathalie, Claude et Dominique.*

***Marie-Jasée Lebel***

Voici d'autres p'tites idées\* :

1<sup>er</sup> cycle : PAPIEL PICADO : tradition mexicaine de papier perforé  
Moulage de papier avec une forme  
Teinture sur papier noué ou plié avec encres de couleur

i<sup>ème</sup> cycle: CARTONERA: sculptures de carton et de papier mâché  
Sculpture 3D avec des épaisseurs de carton ondulé collé  
Pochoirs de papier en pâte  
Sculptures en papier recyclé (magazines, journaux)

Note envoyée par courriel à Michel Nadeau, éducateur Musée du Québec

Comme discuté, je vous transmets aussi un document comportant les principaux éléments de l'exposition que je **veux** développer. La conception de l'exposition ainsi que sa présentation seront évalués dans le cadre du séminaire *Travail dirigé* (exigence partielle à la Maîtrise en muséologie de l'UQAM). À cet effet, si vous avez des commentaires à me faire concernant le contenu et la mise en exposition

De plus, le secrétariat du département de muséologie me demande une lettre de votre part précisant que vous avez accepté d'agir à titre de personne ressource pour cette démarche. Si vous pouviez me la transmettre à l'adresse de l'école, je vous en serai gré.

## BUDGET

### **Cahiers pédagogiques (20 exemplaires)**

(prix approximatifs)

Pages couvertures cartonnées	20 x 2 = 40 @ .05 = 2.00 \$
Feuillets en couleurs	20 x 2 = 40 @ .15 = 6.00
Feuillets noir et blanc	20 x 6 = 120 @ .05 = 6.00

**TOTALAPPX** 14.00 \$

### Matériel de mise en exposition

Rouleau de papier blanc	1	54.00 \$
Baguettes de bois		50.00
Papiers divers		50.00

**TOTAL** 204.00 \$

### **Matériel d'expérimentation (voir copie ci-jointe)\***

Seau	15 @	3.00 \$ = 45.00 \$
Mélangeur	3 @	20.00 \$ = 60.00
Bac	15 @	6.00 \$ = 90.00
Châssis	15 @	15.00 \$ = 225.00
Toile métallique		170.00
Éponges	15 @	2.00 \$ = 30.00

**TOTAL** 620.00 \$

---

\* Le matériel d'expérimentation pourra être conservé par le département d'arts plastiques

## **ANNEXE 6**

**Article de Pierre Foglia**

---

# Secret militaire

**V**ous le savez, je ne suis pas l'homme des grands scoops, ni des reportages en pirogue sur l'Amazonie avec les crocodiles et tout ça. Jamais les gîminels qui prennent des gérants de caisse populaire en otage ne diser? t, on veut que Foglia soit là. Jamais. Je n'ai pas non plus d'amis travestis qui se font appeler Georges profonde et qui auraient couché avec Lucien Bouchard déguisé en infirmière. Je me suis fait une raison, et une spécialité des petites choses de la vie en pré-tendant que c'est dans les petites choses que se trouvent les vérités universelles, mais en réalité c'est parce que les grandes choses m'échappent. En réalité, je rêve depuis tous les jours de recevoir une enveloppe marquée «Top secret» avec à l'intérieur quelque énorme scandale qu'il me faudrait aller déposer aussitôt dans un coffre de sécurité en changeant trois fois de ti. Cette enveloppe je ne la recevrai jamais, je le sais. Tant pis.

Pour me narguer sans doute, le destin vient de m'adresser un clin d'oeil dérisoire. Je reçois à l'instant, sous le sceau de la confidentialité, un document fédéral officiel dont la première page porte cet avertissement : «Aucune partie de ce document ne peut être reproduite... Le dérisoire tient surtout au contenu du document qui émane de l'Office des normes générales du Canada, Office qui relève du ministère des Travaux Publics (Ministre responsable: Alfonso Gagliano).

Le document a été rédigé par le COMITÉ SPÉCIAL DES PAPIERS HYGIÉNIQUES. Non, ce n'est pas une blague. Quelques mots d'explication pour les sceptiques ou les septiques, au choix, ici on peut écrire les deux. Peut-être le savez-vous, les produits fabriqués au Canada, tous les produits, mêmes les plus communs, les plus domestiques comme le papier hygiénique doivent répondre à des normes nationales. Ces normes sont fixées par des comités ad hoc formés de fonc-

tionnaires: auxquels se joignent des représentants de l'industrie. Elles sont ensuite homologuées par l'Office des normes générales du Canada.

Le document que j'ai en main est le rapport du comité spécial ad hoc qui a établi les normes canadiennes des papiers hygiéniques en rouleaux ou en «feuilles», fabriqués à partir de fibres vierges ou recyclées:

Pourquoi en interdire la publication? Pourquoi priver le public de son droit sacré à l'information? Pourquoi me priver, moi, du premier vrai scoop de ma carrière pépère?

Je ne me laisserai pas faire. Je vais tout dire.

Et d'abord je vais nommer les plus éminents des 33 experts de ce comité présidé par R.A. Joss, lui-même expert-conseil. Je nommerai ensuite M. Enriquez des laboratoires canadiens pour la recherche du commerce de détail. M. Grant du ministère des services du Manitoba. Ses homologues, M. McLaughlin de l'Ontario, M. Breen du Nouveau-Brunswick et M. Rashid du ministère des travaux publics de l'Alberta. Également M. J. Beshai du Ministère de la défense nationale. Est-ce à la suggestion de ce dernier que la fabrication du papier cul au Canada est devenue un secret militaire? Le document ne le précise pas.

Et maintenant les principales conclusions du rapport.

Article 4.2 - *Le papier hygiénique fabriqué au Canada devrait être mat, mou, souple, de structure homogène et exempt, dans la mesure du possible, de toute éclipse, trous, ruptures ou faux-plis.*

Article 5.1.2 - *Absorption : à l'essai effectué*

*conformément à la méthode p.4, de l'ACPPP, le temps moyen d'absorption du papier hygiénique fabriqué au Canada ne doit pas être supérieur à 20 secondes, pour 0,1 ml d'eau distillée.*

Article 5.1.3 - *Brillance : aucun degré de brillance n'est précisé pour le papier hygiénique:*

Article 5.1.5 - *Le papier doit être perforé à intervalles réguliers de sorte que les feuilles se détachent facilement; il doit être enroulé uniformément autour d'un tube d'un diamètre d'au moins 3 cm.*

Félicitons le comité de son beau travail.

Et félicitons-nous, encore une fois, ad'être Canadiens. Félicitons-nous, comme société, d'avoir la volonté politique de s'attager aux véritables problèmes et de soigner des détails, dont d'autres, moins soucieux dupien-être des citoyens, se torcheraient sans, d'ute.



Pierre

FOGLIA

